

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA



SHOUT
SHARE **IT**

© Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. — B.P.12 — 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-328-8

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Noël et Pâques dans la tradition initiatique

6^e édition



**Collection Izvor
N° 209**

EDITIONS



PROSVETA

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2

Le lecteur comprendra mieux certains aspects des textes du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov présentés dans ce volume s'il veut bien ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'un Enseignement strictement oral.

I

LA FÊTE DE NOËL

S'il existe quatre fêtes cardinales : Noël, Pâques, la fête de saint Jean et celle de saint Michel, ce n'est pas par hasard ou parce qu'il a plu à quelques religieux de les instituer, elles correspondent à des phénomènes cosmiques. Au cours de l'année le soleil passe par quatre points cardinaux (l'équinoxe de printemps, le solstice d'été, l'équinoxe d'automne et le solstice d'hiver) et durant ces quatre périodes il se produit dans la nature de grands afflux et circulations d'énergies qui influencent la terre et tous les êtres qui la peuplent : les plantes, les animaux, les humains... Les Initiés qui ont étudié ces phénomènes ont constaté que si l'homme est attentif, s'il se prépare et se met en harmonie pour recevoir ces effluves, de grandes transformations peuvent se produire en lui.

La tradition chrétienne rapporte que Jésus est né le 25 décembre à minuit. Le 25 décembre, le soleil vient d'entrer dans la constellation du

Capricorne. Symboliquement, le Capricorne est lié aux montagnes, aux grottes, et c'est justement dans l'obscurité d'une grotte que l'Enfant Jésus peut naître. Pendant le reste de l'année la nature et l'homme ont eu une grande activité, mais à l'approche de l'hiver beaucoup de travaux s'arrêtent, les jours diminuent, les nuits s'allongent, le moment est à la méditation, au recueillement, ce qui permet à l'homme de pénétrer dans les profondeurs de son être et de trouver les conditions pour la naissance de l'Enfant.

Quand il sort du Capricorne, le soleil entre en Verseau, et le Verseau, c'est l'eau, c'est le baptême, la vie qui jaillit, produisant de nouveaux courants. Au sortir du Verseau le soleil entre dans les Poissons, et là a lieu cette pêche dont Jésus parlait quand il disait à ses disciples qu'ils seraient des pêcheurs d'hommes.

Mais revenons à la naissance de Jésus. Chaque année, le 25 décembre à minuit, la constellation de la Vierge monte à l'horizon, c'est pourquoi il est dit que Jésus est né de la Vierge. A l'opposé, apparaissent les Poissons, et au milieu du ciel on peut voir la magnifique constellation d'Orion avec au centre l'alignement des trois étoiles qui selon la tradition populaire représentent les trois Rois Mages.

Laissons de côté la question de savoir si Jésus est vraiment né le 25 décembre à minuit. Ce qui nous intéresse, c'est qu'à cette date a lieu dans la nature la naissance du principe christique, de cette lumière et de cette chaleur qui vont tout transformer. A cette période-là, dans le Ciel aussi on célèbre cette fête : les Anges chantent et tous les saints, les grands Maîtres et les Initiés sont réunis pour prier, pour rendre gloire à l'Eternel et fêter la naissance du Christ qui naît réellement dans l'univers.

Et pendant ce temps, sur la terre, où est la foule ? Dans les cabarets, les dancings et les boîtes de nuit où elle mange, boit, fait des ribouldingues pour fêter la naissance de Jésus... Quelle mentalité ! Et ce qui est le plus extraordinaire, c'est que même les gens les plus intelligents trouvent normal de fêter Noël de cette façon. Au lieu d'être conscient de l'importance d'un événement qui ne se produit qu'une fois par an, quand toute la nature est attentive à préparer la nouvelle vie, l'homme a la tête ailleurs. C'est pourquoi il ne reçoit rien : au contraire, il perd la grâce et l'amour du Ciel. Car que voulez-vous que le Ciel puisse donner à un être qui reste insensible à ces courants divins ? Le disciple, lui, se prépare : il sait que, la nuit de Noël, le Christ naît dans le monde sous forme de lumière, de chaleur et de vie, et il prépare les conditions

convenables pour que cet Enfant divin naisse aussi en lui.

Il y a deux mille ans, Jésus est né en Palestine, mais cela c'est l'aspect historique de Noël, et l'aspect historique, vous savez, pour les Initiés, c'est secondaire. Car avant d'être un événement historique, la naissance du Christ est un événement cosmique : c'est la première manifestation de la vie dans la nature, le commencement de tous les jaillissements. Ensuite, cette naissance est un événement mystique, c'est-à-dire que le Christ doit naître dans chaque âme humaine comme principe de lumière et d'amour divin. C'est cela la naissance de Jésus : tant que l'homme ne possède pas la lumière et l'amour, l'Enfant Jésus ne peut pas naître en lui. Il peut le fêter, il peut l'attendre... il n'y aura jamais rien.

Jésus est né il y a deux mille ans, alors, en souvenir, on va à l'église, on chante que Jésus est venu pour nous sauver, et puisqu'on est sauvé, n'est-ce-pas, on peut continuer à pécher, à boire et à manger, on est tranquille pour l'éternité. Voilà comment les humains comprennent la naissance de Jésus. Mais travailler, étudier, faire des efforts pour que Jésus naisse intérieurement dans chaque âme, dans chaque esprit, très peu de gens y pensent. S'il suffisait que Jésus soit venu sur la terre il y a deux mille ans, pourquoi le Royaume de Dieu n'est-il pas encore arrivé ?

Les guerres, les misères, les maladies, tout cela devrait avoir disparu...

Je ne nie pas que la naissance de Jésus ait été un événement historique d'une grande importance, mais l'essentiel, ce sont les aspects cosmique et mystique de la fête de Noël. Car non seulement la naissance du Christ est un événement qui se produit chaque année dans l'univers, mais à chaque instant le Christ peut naître aussi en nous. Vous pouvez relire l'histoire de la naissance de Jésus aussi souvent que vous voulez, et chanter : « Il est né le divin Enfant », tant que le Christ ne naît pas en vous, cela ne servira à rien. Ce qu'il faut maintenant, c'est que chacun ait le désir de le faire naître dans son âme, pour devenir comme lui afin que la terre soit peuplée de Christs. D'ailleurs c'est cela que Jésus demandait quand il disait : « En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes. » Eh bien, où sont ces œuvres-là, plus grandes que celles de Jésus?...

Pour quelques-uns le Christ est déjà né, pour certains il naîtra bientôt, et pour d'autres malheureusement il ne naîtra que dans quelques siècles. Tout est dans la préparation des conditions. Voilà pourquoi il est très important de se préparer longtemps à l'avance pour cette fête de Noël, afin d'en comprendre toute la signification. Que

signifie, par exemple, la naissance de Jésus dans une crèche entre un âne et un bœuf? et les bergers? et les Rois Mages? Vous direz : « Mais tout le monde le sait ! » On verra si on le sait ou non, et comment on le sait... De tous les évangélistes, c'est saint Luc qui donne le plus de détails sur cet événement ; les autres le mentionnent à peine ou commencent même quand Jésus est venu sur les bords du Jourdain recevoir le baptême des mains de saint Jean-Baptiste. Je vous lirai donc maintenant le récit de la naissance de Jésus dans l'Évangile de saint Luc.

« En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de toute la terre. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinus était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph, lui aussi, quittant la ville de Nazareth en Galilée, monta en Judée à la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la lignée de David, afin de s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

» Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour

à tour à la garde de leur troupeau. L'Ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté, et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : « Rassurez-vous, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. » Et soudain se joignit à l'Ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ! »

» Or, lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

»Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'Ange avant sa conception.

»Et quand vint le jour où, selon la loi de Moïse, il devait être purifié, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : «Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur», et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes. Or il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. Et il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard les prescriptions de la Loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :

«Maintenant, ô Maître, tu peux, selon ta parole,
Laisser ton serviteur s'en aller en paix ;
Car mes yeux ont vu ton salut
Que tu as préparé à la face de tous les peuples,
Lumière pour éclairer les nations
Et gloire de ton peuple Israël.»

Vous avez certainement lu ou entendu plusieurs fois ce récit. Beaucoup de détails qu'il contient sont symboliques. Il y a aussi deux passages très mystérieux. Pourquoi est-il dit : «Marie conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur»? C'est donc qu'il y avait quelque chose qu'elle ne pouvait pas dire. Si c'était ce qu'elle avait entendu raconter par les bergers, elle aurait pu en parler puisque les bergers le racontaient à tout le monde. C'était donc autre chose qu'elle gardait précieusement dans son âme, quelque chose de sacré. Et qui était Siméon? Il est dit que l'Esprit Saint était sur lui, c'est donc qu'il était très pur. Mais je ne pourrai pas toucher la question de Siméon parce que ça ébranlerait toutes les consciences chrétiennes. Oui, qui était Siméon? Quel lien l'unissait à l'Enfant Jésus?...

Alors, vous verrez maintenant si vous avez vraiment compris ce chapitre. Tout d'abord, qui étaient Marie et Joseph? S'ils ont été choisis pour être les parents de Jésus, c'est qu'ils étaient déjà préparés : pour être dignes de recevoir Jésus, le Sauveur de l'humanité, dans leur famille, ils avaient fait certainement un grand travail spirituel dans leurs vies antérieures ; ils étaient exceptionnels, prédestinés. Très jeune déjà, Marie s'était consacrée, elle était allée au Temple pour devenir la servante du Seigneur. Elle

s'était donc purifiée et avait fait les plus grands sacrifices pour être digne de recevoir dans son sein un esprit aussi puissant et élevé que le Christ. Voilà des choses auxquelles on ne pense pas. On croit que tout est possible à Dieu, Il fait ce qui Lui plaît, même les choses les plus invraisemblables, et c'est ainsi qu'Il peut choisir n'importe qui pour la plus haute mission. Non, dans ce domaine aussi il y a une justice, des règles, des lois. C'est le Seigneur qui a fait les lois et ce n'est donc pas Lui qui va les transgresser.

Quand Dieu choisit des créatures, c'est qu'elles remplissent certaines conditions. Bien sûr, «avec des pierres Dieu peut faire des enfants d'Abraham», mais en les faisant préalablement passer par l'état de plante, puis d'animal et enfin d'homme. C'est comme pour l'enfant : le germe doit, lui aussi, passer par toutes sortes de formes et d'états avant de prendre l'aspect d'une créature humaine. De même, Jésus a été obligé de franchir certaines étapes avant de devenir le Christ. Voilà encore ce que les chrétiens ne peuvent pas accepter. Ils pensent que Jésus était Dieu Lui-même, qu'il est né parfait. Mais alors, pourquoi a-t-il dû attendre sa trentième année pour recevoir le Saint-Esprit et faire des miracles?... Même si Dieu en personne doit venir s'incarner sur la terre, Il accepte de se soumettre aux lois qu'Il a Lui-même établies. Il se respecte

Lui-même, le Seigneur, comprenez-vous? C'est ainsi que les Initiés voient les choses : dans leur tête, tout est en ordre, tout est logique, tout est sensé.

Donc, pour être dignes de recevoir Jésus, Marie et Joseph s'étaient préparés depuis longtemps, dans d'autres incarnations déjà, et ils étaient purs. Est-ce le Saint-Esprit qui a donné naissance à Jésus? Oui, c'est le Saint-Esprit. Dans le plan divin, c'était le Saint-Esprit, mais dans le plan physique, il fallait aussi quelque chose... quelqu'un, afin que dans ce plan-là également il y ait un reflet du Saint-Esprit. Pour que la correspondance soit parfaite entre les trois mondes, pour que dans le plan physique, dans le plan spirituel et dans le plan divin tout soit toujours saint, lumineux et pur, dans le plan physique aussi il fallait un conducteur du Saint-Esprit.

Vous direz : « Mais pour le Saint-Esprit, tout est possible ! » Je sais. Il aurait pu, par exemple, prendre un peu de matière de l'espace et se former un corps qui ne serait pas passé à travers une femme. Seulement un corps fait de matière éthérique ne peut subsister longtemps : à peine quelques heures, une journée, et ensuite il faut renvoyer les particules. C'est ainsi que cela se passe dans les séances spirites. Pour que le corps soit durable il faut qu'il soit formé de particules

matérielles apportées par la mère. C'est pourquoi le Saint-Esprit avait besoin d'une femme pure pour se créer un corps dans son sein. Le reste, je ne vous le dirai pas, c'est vous qui le devinerez.

Que Jésus soit né «par l'opération du Saint-Esprit», oui, bien sûr ; dans la mesure où sa conception n'a été souillée par aucun désir, aucune passion, aucune sensualité, on peut dire qu'il est né par l'opération du Saint-Esprit. C'est ainsi qu'il faut comprendre la virginité de Marie. La virginité est une qualité plus spirituelle que physique. Combien de femmes sont vierges extérieurement, mais intérieurement... pires que des prostituées ! Voilà, je ne vous en dirai pas plus, mais je vous en ai déjà dit beaucoup.

La naissance de Jésus doit être comprise dans les trois mondes, c'est-à-dire comme un phénomène historique, comme un phénomène psychique, mystique, et enfin comme un phénomène cosmique. Aujourd'hui, c'est surtout le phénomène mystique qui m'intéresse.

Saint Luc était le plus instruit, le plus érudit des évangélistes, et il commence son Evangile en disant : «... J'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi l'exposé suivi.» Il n'avait donc pas été témoin des événements

comme les autres, mais il a fait des recherches, et dans son récit de la naissance de Jésus il n'a retenu que les images des événements qui se répètent dans l'âme de chaque être humain. C'est maintenant sur ces images symboliques que nous allons nous arrêter.

Pour que l'Enfant Jésus naisse, il faut un père et une mère. Le père, Joseph, c'est l'intellect, l'esprit de l'homme. La mère, Marie, c'est le cœur, l'âme. Quand le cœur et l'âme sont purifiés, alors l'enfant naît : mais il ne naît pas de l'intellect et de l'esprit, il naît de l'Ame Universelle qui n'est rien d'autre que le Saint-Esprit sous la forme de feu, d'amour divin... une pure flamme qui vient féconder l'âme et le cœur de l'être humain. L'âme et le cœur représentent le principe féminin, réceptif, tandis que l'intellect et l'esprit représentent le principe masculin qui prépare les conditions pour que le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'Ame Universelle qui est du feu, prenne possession de l'âme, de Marie. C'est alors que naît l'Enfant-Christ. Mais comme la naissance est un phénomène qui doit se produire dans les trois mondes, il faut que l'enfant naisse aussi dans le plan physique. Vous voyez, c'est beaucoup plus complexe que vous ne l'imaginez.

Quand Marie et Joseph ont voulu chercher refuge dans une hôtellerie, il n'y avait plus de

place pour eux, c'est-à-dire que les humains qui sont occupés à manger, à boire et à s'amuser, n'ont jamais de place pour l'Initié qui a reçu l'Enfant. Cet Enfant divin, qui est déjà conçu en lui comme une lumière, cela peut être un idéal, une idée qu'il nourrit, qu'il chérit, mais où aller maintenant avec cet Enfant? Personne ne lui ouvre la porte, c'est-à-dire personne ne le comprend. Mais voilà, il y a une étable. Cette étable, avec la crèche, est un symbole, et d'abord le symbole de la pauvreté, de la difficulté des conditions extérieures. Oui, pour l'homme que l'Esprit habite, ce sera toujours ainsi: les humains ne l'apprécieront pas, ne le recevront pas. Mais grâce à la lumière qu'il projette au-dessus de la crèche, d'autres le verront de loin et viendront le visiter.

Cette lumière, représentée par l'étoile à cinq branches, est une réalité absolue. Elle brille au-dessus de la tête de tous les Initiés dont le principe féminin, c'est-à-dire l'âme et le cœur, a mis au monde l'Enfant Jésus conçu du Saint-Esprit. Et à ce moment-là, l'intellect, Joseph, au lieu d'être jaloux et de répudier Marie, comme un homme grossier, en criant: «Cet enfant que tu as mis au monde n'est pas de moi, va-t-en!...» doit s'incliner et dire: «C'est Dieu qui a effleuré le cœur et l'âme de Marie. Moi, je ne pouvais pas le faire.» Donc, l'intellect ne doit pas se

révolter et se mettre en colère, mais comprendre correctement en disant : « Il y a là quelque chose qui me dépasse », et garder Marie. Répudier Marie, c'est répudier la moitié de son être et devenir comme ceux qui, purement intellectuels et rationalistes, ont banni tout le côté affectif, réceptif, toutes les qualités de douceur, d'humilité, de bonté. Beaucoup ont répudié Marie parce qu'elle aimait recevoir la visite du Saint-Esprit...

Il faut que vous compreniez que Marie et Joseph sont des symboles de la vie intérieure : ceux qui ont répudié Marie se sont desséchés et ils n'ont plus que l'intellect qui disloque, qui critique, qui est toujours mécontent. Mais vous voyez, Joseph, au contraire, a respecté Marie, il l'a gardée avec lui, il a dit : « Oh, elle attend un enfant : je veux la protéger parce qu'elle a besoin de mon secours. »

Et qu'est-ce que l'étoile ? C'est un phénomène qui se produit inévitablement dans la vie d'un véritable mystique, d'un véritable Initié. Au-dessus de sa tête apparaît une étoile, un pentagramme lumineux. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Ce pentagramme doit donc exister doublement. D'abord, l'homme lui-même est un pentagramme vivant, et ensuite, en haut, dans le plan subtil, quand il a développé

en plénitude les cinq vertus : la bonté, la justice, l'amour, la sagesse et la vérité, un autre pentagramme le représente sous forme de lumière.



Cette lumière, cette étoile qui brillait au-dessus de l'étable signifie que, de chaque Initié qui possède en lui le Christ vivant, sort toujours une lumière, une lumière qui apaise, une lumière-

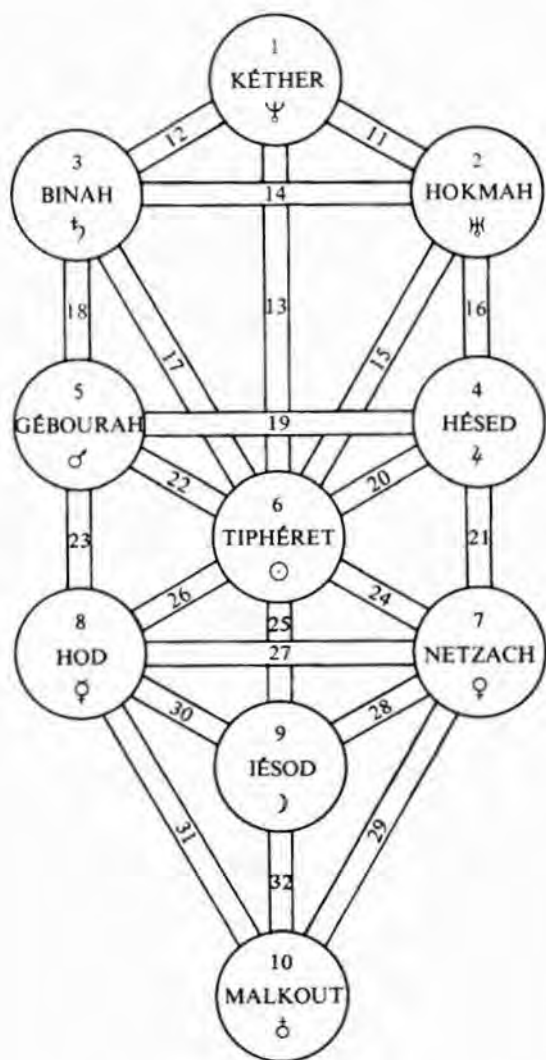
re qui nourrit, réconforte, guérit, purifie, vivifie... Un jour cette lumière est aperçue de loin par d'autres, et ils sentent que quelque chose de spécial se manifeste à travers cet être. Ce qui se manifeste justement, c'est le Christ, et à ce moment-là, tous ceux qui sont des dirigeants, des autorités, tous ceux qui sont puissants et riches, viennent auprès de lui. Et même les grands chefs religieux qui s'imaginaient être au sommet, sentent eux aussi qu'il leur manque quelque chose, qu'ils ne sont pas arrivés à ce degré de spiritualité, et ils viennent s'instruire, ils viennent s'incliner et apporter des présents.

Alors, voilà la raison de la présence des trois mages Melchior, Balthazar et Gaspard auprès de l'Enfant Jésus. Ces mages étaient les chefs de grandes religions dans leur pays respectif, et ils sont venus. Pourquoi? Parce qu'ils ont senti cette lumière. Comme ils étaient aussi astrologues, en observant dans le ciel certaines configurations planétaires exceptionnelles, ils en avaient conclu qu'il devait se produire quelque événement extraordinaire sur la terre. La naissance de Jésus correspond donc aussi à un phénomène qui s'est produit dans le ciel il y a deux mille ans.

Ces Rois Mages apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe, et chacun de ces présents était symbolique. L'or signifiait que Jésus était roi : la

couleur or est la couleur de la sagesse dont l'éclat brille au-dessus de la tête des Initiés comme une couronne de lumière. L'encens signifiait qu'il était prêtre : l'encens représente le domaine de la religion, c'est-à-dire aussi du cœur, de l'amour. Et la myrrhe est un symbole d'immortalité : on se servait de la myrrhe pour embaumer les corps et les préserver ainsi de la destruction. Les Rois Mages ont donc apporté des présents qui ont un rapport avec les trois domaines de la pensée, du sentiment et du corps physique. Chacun est aussi lié à une séphira : la myrrhe à Binah qui conserve tout, l'or à Tiphéret, la lumière, et l'encens à Hésed, la religion.

Occupons-nous maintenant de l'étable. Dans cette étable il n'y avait ni bergers ni troupeaux, mais seulement un bœuf et un âne. Pourquoi ? Depuis des siècles on répète cette histoire sans la comprendre parce que le symbolisme universel est perdu pour les humains. L'étable représente le corps physique. Et le bœuf ? Vous savez que dans l'Antiquité le bœuf, le taureau, a toujours été considéré comme le principe de la génération. En Egypte, par exemple, le bœuf Apis était le symbole de la fertilité et de la fécondité. Le bœuf est sous l'influence de Vénus et il représente la force sexuelle. L'âne, lui, est sous l'influence de Saturne ; il représente la personnalité,



Arbre séphirotique

c'est-à-dire la nature inférieure de l'homme, ce que l'on appelle le vieil Adam, têtue, buté, mais bon serviteur. Et voilà que ces deux animaux étaient là pour servir Jésus. Mais le servir comment ? C'est maintenant que je vais vous révéler un grand mystère.

Quand l'homme commence à travailler pour se perfectionner, il entre en conflit avec les forces de sa personnalité et celles de sa sensualité. L'Initié, justement, est celui qui est arrivé à maîtriser ces deux sortes de forces et à les mettre à son service. Vous voyez, il n'anéantit pas ces forces, il n'est pas dit que ces deux animaux étaient chassés ou supprimés ; ils étaient là, présents, mais que faisaient-ils ? Ils soufflaient sur l'Enfant Jésus, ils le réchauffaient de leur haleine... Donc, quand l'Initié arrive à transmuier l'âne et le bœuf en lui et à les mettre à son service, ils viennent ensuite chauffer et alimenter l'enfant nouveau-né de leur souffle. Ces forces ne sont plus là pour le tourmenter, le désaxer et le faire souffrir, non, elles deviennent des forces vivifiantes. Le souffle, c'est déjà la vie. Vous voyez, le souffle de l'âne et du bœuf est une réminiscence du souffle par lequel Dieu a donné l'âme au premier homme. L'âne et le bœuf ont servi l'Enfant Jésus ; cela signifie que tous ceux qui possèdent le Christ en eux seront servis par leur personnalité et par leur sensualité, car ce

sont des forces extraordinairement utiles si on peut les atteler à un travail.

Ensuite un ange est apparu aux bergers qui possédaient cette étable. Ils gardaient leurs troupeaux dans les champs, et quand l'ange leur a annoncé la nouvelle de la naissance de Jésus, ils ont été émerveillés ; ils ont pris des agneaux et les lui ont apportés en offrande. Cela signifie que tous ceux qui possèdent des actions sur le corps physique, c'est-à-dire les esprits familiaux, réincarnés ou non, et qui ont des richesses (ces richesses sont ici symboliquement représentées par les brebis, les agneaux et les chiens), sont avertis. Ils sont avertis parce qu'ils ont participé à la formation de cette étable (le corps physique) et alors ils arrivent tous en disant : « Oh là là ! Nous n'avions jamais pensé que nous aurions un honneur pareil dans notre étable ! »

Tous les esprits familiaux, qu'ils soient dans l'au-delà ou sur la terre, reçoivent donc la nouvelle qu'un événement splendide s'est passé dans votre cœur et dans votre âme, et alors ils viennent aussi s'incliner et vous apporter des présents. Oui, le monde entier se met au service de l'enfant. Mais tant que vous ne l'avez pas fait naître, ne comptez pas qu'on vienne vous servir ! Les anges viennent uniquement servir celui chez qui l'Enfant Jésus est déjà né, car ce n'est pas

pour vous qu'ils viennent, c'est pour ce principe divin, le Christ, le Fils de Dieu.

Arrêtons-nous maintenant sur le symbolisme de la crèche. Oui, pourquoi Jésus devait-il naître dans une crèche, sur la paille, et non dans un palais, dans un temple, dans une demeure vaste et somptueuse? Dans les Evangiles, tout est symbolique, mais rares sont ceux qui ont soupçonné qu'il existait un sens extrêmement profond derrière ce récit de la naissance de Jésus dans une crèche.

Vous comprendrez dans quel endroit de notre corps se trouve cette crèche si vous vous souvenez des conférences que je vous ai faites sur le centre Hara : je vous ai expliqué quel rôle peut jouer ce centre dans la vie spirituelle pour l'Initié qui sait travailler avec lui. Si son nom, Hara, qui signifie ventre, montre que ce centre, situé à quelques centimètres au-dessous du nombril, est surtout connu des Japonais, en réalité il était connu de tous les Initiés du passé, et c'est de lui que parle Jésus quand il dit : « De son sein jailliront des fleuves d'eau vive... » Ce « sein », c'est le centre Hara : c'est là que se trouve la crèche où doit naître le Christ entre le bœuf et l'âne, c'est-à-dire le foie et la rate.

Vous êtes étonnés, je le vois. Vous pensez que c'est dans votre tête que Jésus naîtra : avez-vous vu un enfant naître du cerveau de sa mère?

Personne ne s'est arrêté là-dessus. Le ventre, les entrailles, on trouve cela dégoûtant, mais voilà que le Seigneur a choisi justement cet endroit pour que l'humanité se perpétue. Et c'est là aussi, dans le centre Hara, que le disciple doit faire naître en lui cette nouvelle conscience : l'Enfant-Christ.

Rien n'est plus important que de travailler à la naissance de l'Enfant divin en vous. A ce moment-là, la terre et le Ciel chanteront ; des quatre coins du monde des êtres comprendront qu'une nouvelle lumière est née et ils viendront vous visiter et vous apporter des présents. Bien sûr, il y aura un Hérode (il y a toujours eu des Hérodes) qui sera furieux et qui voulant tuer Jésus demandera aux Rois Mages : « Allez, renseignez-vous sur cet enfant, et quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir pour que moi aussi j'aie l'adorer. » Mais, heureusement, il y aura aussi des anges qui viendront donner des avertissements, comme l'ange qui a dit à Joseph : « Prends l'enfant et sa mère et fuis en Egypte parce qu'Hérode va le faire chercher pour le tuer. »

Les mages aussi reçurent du Ciel l'ordre de ne pas retourner auprès d'Hérode, et ils repartirent dans leur pays par un autre chemin. Cela signifie que tous ceux qui viendront auprès de Jésus, auprès du principe christique, ne pour-

ront pas suivre le même chemin qu'avant, ils devront prendre une autre direction. Vous n'aviez pas pensé à cela, n'est-ce pas?... Tout est tellement profond, tellement mystérieux! Pour moi, c'est inouï. Et croyez-moi, je n'invente rien. Je vous transmets la Science que j'ai reçue et elle est véridique. Les textes sacrés contiennent des récits auxquels s'arrête la majorité des humains dont la compréhension est limitée, mais le contenu de ces récits est pour les disciples, et le sens pour les Initiés.

Et maintenant, savez-vous pourquoi existe cette coutume de faire un réveillon la nuit de Noël? C'est aussi symbolique. Quand l'enfant est né, il faut manger, il faut boire, il faut chanter, mais sans dépasser les limites, bien sûr. L'enfant a besoin de nourriture, et la première nourriture de l'enfant quand il est né, c'est le lait de sa mère. Quand elle le portait elle le nourrissait de son sang, maintenant elle le nourrit de son lait. Il y a là deux couleurs, et elles sont symboliques. Pendant la conception, ces deux couleurs sont déjà présentes: la femme fournit le rouge et l'homme le blanc. Plus tard, cela se répète encore une fois lorsque la femme nourrit pendant neuf mois l'enfant avec son sang, puis avec son lait. D'ailleurs on retrouve ces deux couleurs dans le sang lui-même avec les globules rouges et les globules blancs.

Le rouge et le blanc représentent les deux principes sur lesquels est fondée l'existence. Le rouge, le sang, c'est la force vitale, l'amour, et c'est grâce à ce sang, à notre amour, que l'Enfant-Christ doit devenir chair et os en nous. Après sa naissance l'enfant est nourri avec du lait, c'est-à-dire avec la pureté, la lumière. C'est pourquoi nous assistons au lever du soleil le matin : pour y prendre la lumière dont nous nourrirons l'Enfant. De même que la mère ne s'arrête pas de s'occuper de son enfant après la naissance, de même, une fois que l'Enfant-Christ est né, le travail continue, mais sous une autre forme.

La naissance du Christ est une question très importante dont tous les Initiés doivent se préoccuper. Regardez ce que dit saint Paul : « Oh ! mes enfants, quelle peine je me suis donnée pour faire naître le Christ en vous ! » Lui aussi avait compris que le Christ doit naître dans chaque âme humaine. C'est pourquoi il parlait à ses disciples, il les conseillait et même il les secouait afin qu'ils se purifient et qu'ils se mettent dans un état d'acceptation, de soumission, d'adoration, car ce sont les conditions nécessaires pour recevoir le germe d'en haut. L'âme humaine est comme une femme : si la femme est agressive, si elle résiste toujours à son mari, elle ne pourra jamais avoir un enfant. C'est la même

chose avec l'âme humaine : elle doit devenir une femme adorable, réceptive, pour recevoir le Saint-Esprit, sinon tant pis pour elle, pas d'enfant !

Le disciple est obligé de se pencher et de réfléchir sur tous ces grands mystères et, quand il les a compris, il doit encore les faire descendre dans le domaine du sentiment, et enfin les réaliser dans le plan physique, ce qui évidemment est le plus difficile. Intellectuellement tout le monde peut comprendre, et même très bien, mais cette compréhension n'est pas encore descendue jusqu'au sentiment, et le cœur ne sent pas. Il faut faire descendre cette compréhension jusque dans le cœur, et du cœur jusqu'à la volonté pour que se fasse la réalisation dans le plan physique. Car la naissance de l'Enfant-Christ est un événement qui doit se produire dans les trois plans : mental, astral et physique. Vous direz : « Mais comment dans le plan physique ? » Je peux vous l'expliquer, mais est-ce que vous me comprendrez ?

L'homme ne peut faire naître Jésus en lui s'il n'a pas compris sa mère, la terre. S'il ne sait pas ce qu'est la terre, s'il n'a pas avec elle des relations affectueuses, respectueuses, conscientes, il n'a aucune possibilité de changer son corps physique. Notre corps est en relation avec la terre et il retournera à la terre puisqu'il est tiré de la terre, puisqu'il est son fruit, son enfant. Si

l'homme n'est pas en relation correcte avec la terre, le Christ ne peut pas naître dans ses actions, dans son corps physique. On ne pense jamais que la terre est un être intelligent. On l'étudie seulement du point de vue géographique : tant d'habitants, tant de mers, d'océans, de lacs, de montagnes, de rivières... La terre est la créature la plus inconnue, la plus dédaignée, la plus méprisée, et de grands malheurs viennent de là... oui, de ce que nous ne respectons pas notre mère qui nous a donné son corps, notre corps.

Il existe une science prodigieuse sur les relations de l'homme avec la terre, le comportement qu'il doit avoir vis-à-vis d'elle : comment lui parler, la remercier, comment puiser des forces en elle, comment lui confier toutes ses impuretés afin qu'elle les transforme. Car la terre possède dans ses entrailles des usines où elle peut tout transformer, et c'est ce qu'elle fait sans arrêt : toutes les impuretés, tous les déchets qu'on lui donne, elle les transforme pour produire des fleurs, des fruits, tout ce qui est utile et beau. Elle est très intelligente, la terre !

Arrêtons-nous maintenant sur les paroles que l'ange a dites aux bergers : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime!» Avez-vous compris ces

paroles ? Pourquoi la paix chez les hommes et en haut la gloire ? C'est parce que lorsque naît l'Enfant divin, il glorifie le Seigneur et la paix s'installe dans l'âme de l'homme chez qui il est né. L'enfant apporte la paix parce qu'il apporte la plénitude. Un homme et une femme qui n'ont pas d'enfant, il leur manque quelque chose. Mais quand l'enfant vient, c'est la plénitude, c'est le triangle sur lequel on construit l'édifice. C'est pourquoi la formule qu'a donnée le Maître Peter Deunov : « *Bojiata ljubov nossi peulnia jivot* : l'amour divin apporte la plénitude de la vie » est d'une si grande profondeur.

L'âme doit recevoir l'amour divin comme la femme reçoit l'amour de son mari. Cet amour divin qui apporte la plénitude de la vie, c'est l'amour qu'apporte l'Enfant-Christ. L'amour n'est rien d'autre que la prédiction, l'annonce de l'enfant qui vient. Cette formule du Maître est vraiment très profonde ; il ne l'a pas donnée seulement pour que nous la répétions automatiquement, mais pour que nous travaillions afin que cet amour de Dieu puisse effleurer notre âme et qu'elle conçoive l'enfant, le Christ. Et ensuite, que de changements dans l'existence ! Dans tous les domaines tout s'améliore, tout s'éclaircit. Cela vaut la peine de travailler toute une année, plusieurs années, toute une vie pour faire naître le Christ en nous.

Je ne vous ai pas interprété tout le chapitre de saint Luc. J'ai voulu seulement vous présenter un coin de votre vie intérieure pour que vous sachiez que la naissance de Jésus est un événement mystique capable de se produire dans chaque être humain. Si l'on croit que la naissance de Jésus est un événement qui ne s'est produit qu'une fois voilà deux mille ans, alors rien ne s'explique. D'abord c'est incompatible avec l'immensité de l'amour de Dieu. On dit que Dieu est Amour, et alors que l'humanité existait déjà depuis des millions d'années, Dieu aurait envoyé son fils unique seulement trois ans dans un petit pays?... Mais alors, avant la naissance de Jésus, cet amour-là, où était-il, que faisait-il? Et ensuite il aurait encore abandonné le monde pour des millénaires?... Non, c'est insensé!

La vérité, c'est que le Christ est apparu de nombreuses fois sur la terre et même sur d'autres planètes, dans tout l'univers, et il apparaîtra encore dans l'avenir. Si vous ne pouvez pas accepter cela, c'est qu'en réalité vous n'êtes ni religieux, ni chrétien, ni rien du tout. Vous croyez à des choses invraisemblables, mais tout ce qui est sensé, vous ne voulez pas le croire. On ne fait que répéter: «Dieu est Amour, Dieu est Amour»... mais à quoi cela sert-il si on fait tout pour prouver le contraire? On vous raconte qu'une fois seulement dans l'histoire, cet amour

s'est manifesté sur la terre, et vous n'étiez même pas là !

Maintenant j'ajouterai encore ceci. Vous doutez peut-être que le Christ soit apparu dans l'histoire ; certains en ont douté et ont démontré qu'il n'a pas existé en donnant des preuves aussi scientifiques que ceux qui affirment qu'il a existé. Alors, que dire ? Eh bien, tout simplement que le côté historique n'est pas tellement important. Supposez que l'on arrive à prouver d'une manière irréfutable que Jésus n'a pas existé, que c'est un mythe créé de toutes pièces : il reste tout de même une chose que l'on sera obligé de reconnaître, c'est la grandeur exceptionnelle de celui qui a écrit les Evangiles. Si quelqu'un a été capable d'écrire des choses pareilles, d'une telle profondeur, d'une telle grandeur, d'une telle lumière, on est ébloui, il n'est même pas nécessaire de se demander si Jésus a réellement existé ou non.

Gardez donc cette image de la crèche avec Joseph, Marie et l'Enfant entre l'âne et le bœuf, et cette étoile qui brille au-dessus de l'étable... Maintenant vous en comprendrez mieux le sens.

De même que la naissance d'un enfant contient tout l'espoir de la vie, la naissance du Christ chaque année dans l'univers, c'est l'espoir que Dieu n'a pas abandonné les hommes. Bien

qu'ils transgressent sans cesse ses lois, Il leur fait crédit en leur envoyant toujours un Sauveur, parce qu'Il ne veut pas qu'une seule âme tombe. Même ceux qui ont fait les plus grandes bêtises doivent se relever. Ils souffriront, c'est entendu, ils paieront, c'est entendu, ils répareront, mais Dieu leur donne les chances d'avancer. Ce qui est mauvais, c'est de se décourager et de renoncer à faire des efforts pour évoluer.

Et n'oubliez pas que Noël dure encore quelques jours après le 25 décembre. En haut, dans le Ciel, on célèbre une fête, et cette fête vous devez y participer au moins par la pensée. Il est dommage que très peu seulement sachent se dédoubler pour y participer réellement. Quant à la majorité, n'en parlons pas ! Ils ont mangé, ils ont bu, ils se sont gavés, et maintenant ils sont malades. Mais désormais, c'est fini, on ne doit plus passer Noël ainsi, inscrivez bien cela dans votre tête. Vous êtes des disciples et vous devez travailler pour faire naître l'Enfant Jésus en vous. Pour le moment vous lui préparez les conditions.

II

LA DEUXIÈME NAISSANCE

I

Si vous avez lu les Evangiles, vous vous souvenez sans doute de ce passage de l'Evangile de saint Jean :

« Il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint de nuit auprès de Jésus et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut et tu en

entends la voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme né de l'Esprit.»

«Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu»: voilà une phrase qui contient de grands mystères... Oui, la deuxième naissance est un résultat du travail de l'eau et de l'esprit, on peut dire aussi de l'eau et du feu, car symboliquement l'esprit est représenté par le feu.

Je vous ai souvent dit que, d'après la Science initiatique, le monde est composé de quatre éléments: la terre, l'eau, l'air et le feu. La terre, l'eau et l'air sont des éléments matériels accessibles aux cinq sens, tandis qu'avec le feu on entre déjà dans le domaine éthérique, c'est-à-dire dans les couches les plus subtiles du monde physique. Le feu, la lumière sont aussi de la matière, mais d'une telle subtilité que même les savants n'ont pas encore vraiment réussi à les étudier.

Dans le langage des symboles, l'eau représente la matière primordiale et le feu représente l'esprit. Quand le feu et l'eau travaillent ensemble, ils produisent une force qui peut être utilisée. Les hommes ont fait avec la machine à vapeur une découverte formidable, essentielle, mais ils ne l'ont mise en application que dans le plan physique pour faire fonctionner des appa-

reils, des machines, et c'est encore peu de chose. L'eau et le feu, c'est la matière et l'esprit, c'est aussi la femme et l'homme, et voilà donc les deux principes masculin et féminin qui doivent s'unir pour produire un troisième principe, l'énergie, l'enfant. Seulement, il faut savoir comment s'y prendre pour qu'ils ne se détruisent pas mutuellement. Pour que l'eau et le feu produisent de l'énergie, il faut placer une paroi entre les deux, mettre l'eau dans une casserole, par exemple. Sinon l'eau s'évapore et le feu s'éteint. C'est ce qui se produit, d'ailleurs, dans beaucoup de couples : l'homme et la femme dans leur ignorance n'ont pas su mettre une petite séparation entre eux, alors la femme s'est évaporée et l'homme s'est éteint !

Comment travailler avec l'eau et le feu, c'est justement ce que l'on apprend dans un Enseignement initiatique. Car l'eau et le feu, c'est encore le cœur et l'intellect. Le cœur est féminin, l'intellect masculin, et chaque être est obligé d'apprendre à travailler avec les deux, sinon il reste «célibataire» ! Eh oui, dans ce domaine presque toute l'humanité est célibataire. Les uns n'ont qu'un intellect et ils deviennent complètement desséchés. Quant aux autres qui ne vivent que dans le cœur ils sont tellement humides que leur for intérieur est envahi par les nuages et la brume... aucune clarté ! Dans tous les domaines

on voit que les humains n'ont pas compris comment associer les deux principes, le feu et l'eau, c'est-à-dire le côté émissif et le côté réceptif de leur être.

Et maintenant, si on cherche les correspondances avec le monde divin, le feu représente la sagesse, et l'eau l'amour. L'amour et la sagesse réunis mettent au monde la vérité. La vérité est leur enfant. La vérité, c'est l'Enfant Jésus qui naît, c'est-à-dire une conscience nouvelle, car Jésus n'est pas seulement un personnage historique, il représente un symbole qui recouvre de nombreuses réalités de la vie spirituelle. Bien sûr, historiquement, c'est un être qui a porté le nom de Jésus, mais dans le domaine mystique on ne l'appelle plus de son nom humain, on l'appelle le Christ, c'est-à-dire le Moi supérieur. Quand on dit que l'homme fait naître en lui l'Enfant Jésus, qu'il se fusionne avec son Moi supérieur, qu'il reçoit le Saint-Esprit, qu'il s'unit à l'Ame universelle, ce ne sont que des formules différentes pour exprimer la même réalité. Si on étudie ce sujet de très près, évidemment on trouvera des nuances, mais l'Ego divin, le Saint-Esprit, l'Ame universelle, le feu sacré, la Mère Divine peuvent être considérés comme des aspects d'un seul et même principe.

L'Ame universelle, c'est l'océan dans lequel tout vit, tout se meut et se nourrit, c'est le récep-

tacle cosmique de la matière primordiale, de l'énergie sublime, c'est «l'akasha» des hindous, c'est l'éther le plus pur dans lequel nous sommes plongés. Et dans cette Ame universelle qui est partout, qui sait tout, qui contient tout, qui transmet tout d'un bout à l'autre de l'univers... dans la partie la plus subtile de cette Ame qui est vivante, qui est la plénitude, la quintessence, l'omniscience, habitent le Père Céleste, la Mère Divine, le Christ, le Saint-Esprit. Quand saint Paul disait : «En lui nous nous mouvons et avons notre existence», il parlait de l'Ame universelle. Elle est une émanation de Dieu, mais elle n'est pas Dieu Lui-même. On peut dire que nous vivons en Dieu, mais en réalité, pour être tout à fait exact, nous vivons dans une substance qu'Il a émanée.

Au commencement Dieu a émané une matière, et cette matière originelle qui était pure lumière, c'est cela l'Ame universelle. Elle était avant le soleil et les étoiles, et c'est avec elle que Dieu a tout créé. Quand Dieu a dit au premier jour de la création : «Que la lumière soit !» la lumière qui est apparue n'est pas celle que nous voyons ici sur la terre. La lumière que nous voyons avec nos yeux physiques est un reflet qui ne nous donne qu'une faible idée de ce qu'est la vraie lumière.

La vraie lumière que Dieu a créée le premier

jour et par laquelle Il a ensuite tout créé, c'était l'Ame universelle. C'est elle qui alimente le cosmos, elle contient tout, et tous les êtres se meuvent en elle comme les poissons qui nagent dans l'océan. Cette lumière est composée de différentes couches plus ou moins subtiles, comparables aux couches de l'atmosphère. D'ailleurs, l'atmosphère aussi est un océan et nous sommes des poissons d'une tout autre espèce qui nageons et nous nourrissons dans l'air. Ensuite au-delà de cet océan aérien s'étend un autre océan, de nature éthérique, où habitent d'autres créatures... Donc, l'Ame universelle a des étages, des degrés plus ou moins denses, plus ou moins subtils, jusqu'au sommet qui est du feu et où demeurent le Saint-Esprit et la Mère Divine.

Que faut-il entendre par «seconde naissance»? La première naissance, tout le monde la connaît, c'est celle de l'enfant qui naît dans notre monde physique, avec des bras, des jambes, un nez, une bouche, des poumons... Et il respire, il mange, il parle, il marche... La deuxième naissance nécessite aussi une conception, mais cette conception se fait dans un autre monde, un monde où l'esprit s'unit à la pure matière pour concevoir un enfant divin. Et quand l'enfant est né dans le monde spirituel, lui aussi il peut parler, marcher et travailler dans ce

monde. C'est cela la deuxième naissance : pouvoir entrer et vivre dans un univers d'une autre dimension.

Quand l'âme et l'esprit s'unissent, ils mettent au monde un germe qui se développe comme une conscience nouvelle. Cette conscience nouvelle se manifeste comme une lumière intérieure qui chasse les ténèbres, comme une chaleur tellement intense que même si le monde entier vous abandonne, vous ne vous sentez jamais seul, comme une vie abondante que vous faites jaillir partout où vos pieds vous portent, comme un afflux de forces que vous consacrez à l'édification et à la construction du Royaume de Dieu, comme une joie aussi, une joie extraordinaire de se sentir en liaison avec tout l'univers, avec toutes les âmes évoluées, de faire partie de cette immensité... et la certitude que personne ne peut vous enlever cette joie. Dans l'Inde, on appelle cet état la conscience bouddhique, et chez les chrétiens on l'appelle la naissance du Christ.

Oui, la naissance du principe divin est un événement intérieur tellement exceptionnel que personne ne peut s'y tromper. Comme si le Ciel était là ouvert devant vous, vous sentez la présence d'un autre être qui vous soutient, vous éclaire, vous protège, vous réjouit. Même dans les circonstances les plus terribles, au moment où vous êtes le plus découragé, vous sentez qu'il

est là et que vous êtes aidé. Oui, c'est la sensation d'une présence, d'un contact qui n'est jamais coupé. C'est comme si vous aviez auprès de vous la flamme d'une lampe qui ne s'éteint jamais. Au moment où vous en avez besoin, elle peut vous donner toute la lumière et la chaleur que vous désirez, mais en attendant, même si vous ne vous en servez pas, elle est toujours là à votre disposition.

«Si vous ne naissez pas d'eau et d'esprit»... Les Initiés, qui connaissent le langage symbolique, ne prennent pas les mots «eau» et «esprit» à la lettre, mais partout, dans tous les domaines ils leur trouvent des correspondances, des relations. Les mêmes lois existent dans toutes les régions : si des enfants naissent dans le monde physique, c'est que des enfants naissent aussi dans les autres mondes.

La deuxième naissance, c'est la naissance dans le monde divin, et cette fois, c'est l'homme lui-même qui décide de naître et qui le fait grâce à ses propres efforts. Pour naître dans le plan physique on ne vous a pas demandé votre opinion, ce sont d'autres qui vous ont appelé, qui vous ont façonné, cela ne dépendait pas tellement de vous. En réalité, si, cela dépendait de vous, mais enfin disons comme ça aujourd'hui pour simplifier les choses. Tandis que pour la deuxième naissance, c'est vous qui êtes respon-

sable, c'est vous qui décidez de naître dans le monde de la lumière. Consciemment, patiemment, intelligemment, vous vous façonnez un autre corps pour naître dans le Royaume de Dieu.

«Si un homme ne naît pas d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu», cela veut dire qu'il ne peut renaître s'il ne possède pas les deux principes en lui. La deuxième naissance, c'est la naissance de Jésus, mais la naissance de Jésus c'est aussi votre naissance. La mère, c'est l'eau, c'est-à-dire l'amour, la pureté, la vie ; et le père, c'est le feu, la lumière, l'esprit. Si vous ne possédez pas ces deux principes : l'amour qui est le principe féminin, et la sagesse qui est le principe masculin, vous ne pouvez pas naître une deuxième fois. Un enfant, cela sous-entend un père et une mère, eh bien sans l'amour et la sagesse, les parents manquent, et l'enfant ne naîtra jamais. Vous êtes déjà né une fois, c'est entendu, mais vous n'êtes pas encore né de l'amour et de la sagesse. Pour naître une deuxième fois sous la forme de l'Enfant Jésus, il faut un père et une mère plus élevés, plus évolués que le père et la mère physiques : il faut l'amour et la sagesse, et l'enfant qui naîtra sera la vérité, la plénitude de la vie, tout ce qui est réel et véridique.

II

La vie d'un enfant ne commence pas avec son apparition sur la terre. Avant de naître, il existait déjà dans un lieu où sa mère travaillait à sa formation. Une naissance est donc comparable à l'exposition de l'œuvre d'un sculpteur ou d'un peintre : on tire le rideau qui la cachait et maintenant tout le monde peut la voir, parce qu'elle est achevée. Oui, mais l'essentiel, c'est que ce travail était commencé depuis longtemps déjà, depuis l'instant où cet enfant n'était encore qu'une semence, une graine... Voilà pourquoi pour comprendre ce phénomène de la naissance nous devons d'abord étudier la graine.

Imaginez un liquide où l'on aurait laissé dissoudre des sels de cristaux : il est transparent, vous ne voyez rien dans ce liquide. Mais si vous le mettez dans certaines conditions, si vous le chauffez, par exemple, des cristaux vont se former suivant certaines lignes de force et vous verrez bientôt apparaître des figures géométri-

ques. Chaque atome d'un élément chimique possède la propriété de cristalliser dans tel ou tel système, et c'est donc ainsi que se forment les cristaux, chaque atome trouvant sa place en fonction de lignes de force déterminées. Le même phénomène se produit pour la graine : la graine est comme une solution chimique possédant des propriétés spécifiques qui attendent le moment favorable pour se manifester.

J'irai même plus loin en disant que la graine est un talisman, un pentacle, préparé par le Créateur pour attirer des forces et des éléments de l'espace. Quand vous placez cette graine dans certaines conditions, c'est-à-dire quand vous la plantez en terre en lui donnant l'humidité et la chaleur indispensables, elle attire tous les éléments qui lui correspondent et elle commence à croître. La graine elle-même ne possède pas ces éléments : ils se trouvent disséminés dans l'espace et c'est à elle de les attirer. La graine, elle – et c'est la raison pour laquelle elle est minuscule – ne possède que le plan, le projet de ce que sera plus tard l'arbre avec ses racines, son tronc, ses branches, ses feuilles et ses fruits. Voilà pourquoi on peut dire qu'elle est comparable à un talisman qui évoque et attire à lui toutes les forces correspondant à ses propres vibrations. D'ailleurs, la science des Initiés concernant les talismans et les pentacles est basée sur la con-

naissance des lois qui régissent la croissance de la graine.

La graine n'est donc rien d'autre qu'un être vivant qui ne cesse de faire appel aux forces et aux éléments du cosmos pour pouvoir accomplir sa tâche. Et sa tâche, c'est de devenir comme son père, l'arbre qui l'a produite. Le Créateur a mis dans la graine cette vocation de ressembler à son père, l'arbre. C'est pourquoi, une fois plantée, à moins qu'elle ne soit défectueuse, toute son activité ira dans le sens de cette vocation : elle prendra parmi les éléments qui l'entourent ceux qui lui conviennent, repoussera les autres, et ainsi elle arrivera à exprimer toutes les tendances indiquées dans le schéma qu'elle porte en elle.

Et il en est de même pour l'homme. Puisque Dieu a créé l'homme à son image, c'est que l'homme, en se développant correctement, a la possibilité de devenir comme Lui. Si pour le moment il est encore tellement loin de Lui ressembler, c'est parce qu'au moment où ils doivent concevoir un enfant, les pères et les mères ne se préoccupent pas d'introduire en lui le schéma parfait qui attirerait les meilleurs matériaux du cosmos pour qu'il devienne un véritable fils, une véritable fille de Dieu.

Il est important que vous compreniez bien cette idée. Le germe de l'enfant qui va naître est exactement comme la graine que l'on a mise en

terre : on l'expose à la lumière, on l'arrose, on le protège des insectes – symboliquement parlant – et il commence à croître. Les forces déposées dans le germe se mettent à vibrer et elles attirent les éléments bénéfiques qui leur correspondent : la pureté, la santé, la beauté, la bonté, l'intelligence... ou au contraire des tares et des vices. La nature est d'une fidélité absolue, c'est pourquoi quand des parents se plaignent : «Regardez-moi cet enfant épouvantable que Dieu nous a donné!» il faut qu'ils sachent que ce n'est pas Dieu qui leur a donné cet enfant, c'est eux qui l'ont façonné, fabriqué, et s'ils avaient été plus conscients, plus vigilants, ç'aurait été mieux.

Une graine... tout l'univers est résumé dans une graine ou dans un germe humain. Quelle science peut arriver à soulever le rideau de ce mystère qu'est un germe?...

Quand je vous ai parlé de la conception et de la gestation*, je vous ai dit que le germe que le père donne à la mère au moment de la conception porte en lui le projet de ce que sera l'enfant – c'est comme un plan, un schéma. Quant à la mère, pendant les neuf mois de la gestation, son travail consiste à attirer tous les éléments qui

* Voir «Une éducation qui commence avant la naissance», ch.II.

entreront dans la construction de l'édifice, et cet édifice comprend le corps physique de l'enfant, mais aussi ses corps subtils. Pour que ces éléments soient de la meilleure qualité, il est très important que la mère veille constamment sur ses pensées et ses sentiments.

Par sa vie psychique, tout être humain modifie les éléments qui constituent ses cellules, son sang. La femme enceinte qui se laisse aller à une conduite désordonnée produit dans son organisme des changements très préjudiciables à l'enfant qu'elle porte et qu'elle nourrit, car elle fait entrer alors dans la structure de l'enfant des éléments qui capteront par la suite tous les mauvais courants. Evidemment, la majorité des médecins n'ont encore aucune idée de cette science. Pour eux la vie morale de la mère pendant la gestation n'a aucune influence sur l'enfant. Les conseils qu'ils donnent ne concernent que le plan physique, la nourriture, l'activité, le sommeil, etc. Mais un jour ils seront obligés de combler cette lacune et d'admettre que la destinée de l'enfant dépend en grande partie de l'état d'esprit de la mère pendant la gestation.

Comme la mère, le disciple a pour travail de construire en lui-même un autre corps, mais un corps spirituel qui lui permettra de naître une deuxième fois. Il possède l'idée, le plan : le Royaume de Dieu et sa Justice, la perfection,

l'harmonie, et maintenant il faut qu'il le réalise en apportant jour après jour les matériaux. Bien qu'en réalité il est plus exact de dire que ce sont les matériaux qui se présentent spontanément. Quand vous avez le plan et que vous l'exposez, il attire du cosmos tous les éléments correspondants qui vont se répartir d'après les lignes de force de ce plan.

La deuxième naissance est un travail conscient à partir d'un schéma que nous portons en nous, dans notre tête, et ce travail obéit aux lois de la galvanoplastie qui sont les lois de la magie divine. Vous voulez ressembler à tel saint ou à tel grand Maître que vous aimez particulièrement? Vous êtes alors comme une mère qui porte l'image idéale de l'enfant qu'elle voudrait avoir, et toutes les forces subconscientes en vous se mettent au travail pour réaliser cette image. Même si vous n'y arrivez pas absolument dans cette incarnation, toutes les acquisitions spirituelles que vous aurez faites vous suivront dans la prochaine et vous continuerez votre travail. Mais il faut au moins le commencer dès aujourd'hui, sinon jamais le Christ ne pourra naître en vous, vous êtes le seul à pouvoir lui préparer les conditions de sa naissance.

Quand je parle du travail que fait la mère sur l'enfant qu'elle porte dans son sein, je parle évidemment d'un travail subconscient. La mère ne

sait pas comment se fait ce travail, elle ne sait même pas comment sera son enfant, c'est la nature en elle qui montre sa sagesse. La mère, elle, continue à vivre à peu près comme avant sans avoir conscience de tout ce qui se passe, et heureusement d'ailleurs, car il s'agit de processus tellement compliqués qu'elle en perdrait la tête. De la même façon, quand le disciple assume le rôle de la mère pour mettre au monde un enfant divin, il n'est pas nécessaire non plus qu'il connaisse les détails de sa formation. Il doit trouver le germe et avoir ensuite un comportement approprié pour favoriser la naissance de cet enfant, c'est-à-dire veiller sur ses pensées, ses sentiments et ses actes pour qu'ils soient les meilleurs et aillent nourrir l'enfant de leurs particules subtiles et lumineuses.

Ce qui dépend de nous, c'est seulement d'avoir une bonne attitude, d'exécuter les prescriptions, d'apporter les éléments les plus purs. Le reste, c'est la nature elle-même qui se charge de l'exécuter dans les profondeurs de notre subconscient. Du moment que nous avons une bonne attitude, c'est elle qui déclenchera tous les processus favorables à la naissance de l'enfant divin. C'est pourquoi les sages ont toujours insisté sur la nécessité de cette bonne attitude, la seule capable de provoquer les forces bénéfiques. Les gens méprisent ces conseils, ils pensent

qu'ils peuvent faire n'importe quoi sans que cela ait la moindre importance, mais des années après, ils sont bien obligés de voir que ça en avait une. Il ne faut pas discuter les règles et les lois éternelles, il faut les appliquer.

Qu'il s'agisse de vie intérieure ou de vie physique, pour que l'enfant naisse dans de bonnes conditions, l'essentiel c'est la façon de vivre de la mère. C'est ainsi que le travail se fait, jusqu'au jour où le rideau est tiré et l'enfant apparaît. Alors, les esprits célestes se mettent à son service : c'est l'enfant royal, tout le Ciel est là pour l'admirer, lui fournir ce dont il a besoin. Et dès l'instant où il est né, il est indépendant, il mène une vie indépendante de celle du disciple... Il n'y a rien de plus grand que de consacrer son temps et ses énergies à faire naître cet enfant, tout le reste n'est rien.

Tout ce qui a été écrit dans les Evangiles sur la naissance de Jésus est peut-être vrai du point de vue historique, mais c'est surtout vrai du point de vue symbolique. Qu'il y ait réellement eu cette nuit-là, à Bethléem, une étoile, des Anges, des bergers, une crèche avec un âne et un bœuf, ce n'est pas là-dessus qu'il faut s'arrêter. C'est vrai du point de vue symbolique, et c'est là l'essentiel. Chaque fois que l'Enfant divin naît dans une âme, l'étoile est là, tous les Anges

chantent et les Rois Mages viennent s'incliner et apporter des présents. D'ailleurs plusieurs fois dans l'histoire ces mêmes phénomènes se sont produits pour la naissance d'un Sauveur de l'humanité. Car Jésus n'a pas été l'unique Sauveur.

On ne demande donc au disciple que d'aller dans le grenier prendre quelques graines et les planter (puisqu'elles ne peuvent pas aller se planter toutes seules) et de maintenir toujours autour d'elles de bonnes conditions. Son travail s'arrête là. Ensuite les forces de la nature lui diront : « Allez, maintenant tu peux aller te reposer, laisse-nous faire ! La terre, le soleil, la pluie feront leur travail. » Oui, nous avons seulement à déclencher le processus, ensuite c'est la nature qui réalise. Comme pour la création d'un enfant : c'est le père qui déclenche le processus et la mère, qui représente la nature, s'occupe de la réalisation.

Maintenant, il ne vous reste donc qu'à demander aux entités célestes qui sont là, qui vous écoutent, qui vous visitent, de vous aider à réaliser ce plan gigantesque, la naissance du divin en vous. Ensuite, chaque jour, il faudra continuer à apporter les matériaux, surveiller qu'ils soient purs, harmonieux, et dès que quelque chose n'ira pas, le nettoyer, le réparer ou l'enlever. Les difficultés du travail intérieur ne

sont pas très différentes de celles du travail physique : il y a toujours quelques éclaboussures, quelques taches... Mais si vous vous surveillez, si vous continuez à travailler avec les instruments que Dieu vous a donnés : l'intellect, le cœur, la volonté, et si, dès que vous vous apercevez que quelque chose va un peu de travers, vous le rétablissez patiemment, sans forcer, avec prudence, chaque jour vous apportera ses bénédictions, ses lumières, et la vie deviendra extraordinaire de joie, d'espérance et d'amour, simplement parce que vous faites le travail que Dieu vous demande.

Oui, c'est Dieu qui vous demande ce travail, et si vous ne le faites pas, vous ne serez pas reçu en haut, parmi cette grande assemblée des Anges et des Archanges... Dans les Evangiles, Jésus parle d'un homme qui n'avait pas été accepté dans un festin royal parce qu'il ne portait pas les habits de fête. Evidemment, c'est symbolique : ces vêtements que l'on doit porter pour être accepté dans les festins en haut, ce sont des vêtements de lumière, c'est l'aura, symbole de toutes les qualités et vertus.

III

LA NAISSANCE DANS LES DIFFÉRENTS PLANS

Certains processus de la vie spirituelle nécessitent un changement de polarité. Le disciple qui désire faire naître le Christ en lui-même doit d'abord chercher le père de cet enfant. S'il est un homme, il doit se polariser négativement, devenir comme une femme, c'est-à-dire cultiver des qualités d'humilité, de douceur, de patience. Quand il veut créer un enfant dans le plan physique, l'homme doit être actif, positif, émissif, mais quand il s'agit de mettre lui-même un enfant au monde dans le plan spirituel, il faut qu'il prenne une polarité féminine en développant les qualités correspondantes afin d'attirer l'Esprit cosmique. A ce moment-là la conception se fera, puis il commencera à nourrir l'enfant exactement comme le fait une mère, en évitant tout ce qui pourrait troubler ce travail intérieur sur l'enfant.

Une femme peut également créer un enfant divin, mais elle aussi doit changer de polarité.

Dans le plan physique la conception n'est possible que si la femme est passive, réceptive, mais dans le plan spirituel elle doit devenir active et s'unir à l'Ame universelle. C'est elle qui doit arriver à capturer l'Ame universelle et l'enfant naîtra. Ces explications vous étonnent, je le vois, car pour vous ces renversements de polarité sont quelque chose de nouveau, mais il faut que vous les connaissiez.

Quand un homme et une femme s'unissent, toutes les énergies de l'homme descendent jusqu'au bas de sa colonne vertébrale et de là se communiquent à la femme, puis elles remontent le long de la colonne vertébrale de la femme jusqu'à son cerveau et de là se communiquent de nouveau à l'homme. La femme reçoit donc ces énergies en bas et les rend à l'homme en haut. C'est toute une circulation formidable qui est ainsi déclenchée. Mais ce n'est pas tout : si on étudie la polarité de l'homme et de la femme dans les différents plans, on s'apercevra qu'il existe des croisements extraordinaires. L'homme, qui est émissif dans le plan physique, est réceptif dans le plan astral, émissif à nouveau dans le plan mental, etc... Et inversement pour la femme qui est réceptive dans le plan physique, émissive dans le plan astral, à nouveau réceptive dans le plan mental... Grâce à cette inversion de polarité les hommes et les femmes

peuvent faire entre eux et dans tous les plans, des échanges d'une richesse inouïe.

Dans le plan physique, le rôle de la femme n'est que de mettre l'enfant au monde, ce n'est pas elle qui donne le germe. Mais elle doit savoir qu'elle est émissive dans le plan astral et que si elle veut créer un enfant, elle peut fertiliser l'Ame universelle. Quant à l'homme, s'il veut mettre au monde un enfant divin, il doit entrer en contact dans le plan astral avec l'Esprit cosmique. Seulement l'Esprit cosmique ne visite pas n'importe qui, c'est un prince, et un prince ne va pas chercher sa bien-aimée dans les taudis ou les lieux de débauche. Donc, l'Initié qui veut attirer le regard de l'Esprit universel tâche de faire de son âme une princesse exquise, pleine d'amour, d'humilité, de douceur, toujours prête à accomplir la volonté divine jusqu'à pouvoir donner sa vie. C'est pour cette raison que la religion a toujours préconisé une attitude de réceptivité, de dévotion, d'adoration à l'égard du Ciel : s'incliner, s'agenouiller, se prosterner, c'est-à-dire devenir une « femme » symboliquement parlant.

Quand l'âme du disciple est devenue comme une jeune princesse parée de perles et de pierres précieuses, l'Esprit cosmique vient s'unir à elle pour la fertiliser. Mais le disciple doit rester très vigilant, car il arrive que certains, qui préten-

dent chercher le Saint-Esprit, n'attirent en réalité que le Diable!... car ayant négligé de se purifier préalablement, ils ont attiré des esprits, oui, mais des esprits ténébreux. Comment voulez-vous que le Saint-Esprit vienne vous visiter si vous n'essayez pas de vivre une vie divine?... Mais la meilleure façon de l'attirer, c'est encore d'avoir un grand amour pour lui.

Au moment où cette union se produit, le disciple sent que, pour la première fois, il se passe dans sa vie quelque chose de beau, d'immense, de grandiose, et il est bouleversé, tout son être vibre de joie et d'espérance. L'enfant se forme peu à peu, et alors les énergies du disciple ne sont plus ni gâchées ni perdues à l'extérieur dans des folies ou des futilités : elles sont toutes consacrées à nourrir l'enfant, exactement comme le fait le sang de la mère pendant la gestation.

Et maintenant lorsqu'un mage, un théurge veut créer des enfants dans le plan mental, il le peut aussi puisque l'homme est émissif dans ce plan : par la puissance de sa pensée il fertilise l'Ame universelle, et peuple ainsi l'espace de milliers de créatures divines. D'ailleurs, un véritable mage n'a aucun désir d'avoir des enfants dans le plan physique ; les seuls enfants qu'il veut créer sont des entités spirituelles, c'est pourquoi il se lie sans cesse avec la Femme cosmique, le principe féminin éternel. Tandis que

la femme, qui est réceptive dans le plan mental, peut s'unir au Principe créateur divin et avoir un enfant dont le germe est donné par Dieu Lui-même sous la forme d'un idéal, d'un projet divin auquel elle fournit des matériaux pour qu'il se réalise. Mais je répète, si une femme veut créer elle-même des enfants, elle le peut dans le plan astral en fertilisant l'Ame universelle. L'homme fertilise l'Ame universelle dans le plan mental, et la femme dans le plan astral.

Tout cela est clair, seulement ce sont des questions sur lesquelles on n'a pas l'habitude de se pencher. Donc, résumons : dans le plan physique l'homme crée l'enfant tandis que la femme peut seulement le former et le mettre au monde. Dans le plan astral c'est l'inverse, c'est la femme qui crée l'enfant et l'homme qui le forme et le met au monde. Dans le plan mental on retrouve la même polarité que dans le plan physique, c'est l'homme qui crée et la femme qui forme. Il est important de bien comprendre cette différence entre la création et la formation car sans la connaissance de ces changements de polarité on ne peut obtenir de véritables réalisations dans le monde spirituel.

La naissance du Christ, de l'Enfant divin en nous, voilà ce que les Evangiles appellent la deuxième naissance. Vous direz : «Mais est-ce

moi qui nais une deuxième fois ou un autre qui naît en moi?» En réalité, que ce soit vous ou lui, c'est la même chose. Mais on peut dire que c'est vous qui naissez puisque vous sentez que vous avez une autre conscience, d'autres pensées, d'autres sentiments, et vous entrez dans un monde qui existe de toute éternité, mais où vous ne pouviez pas encore pénétrer puisque vous n'y étiez pas encore né une deuxième fois.

La première naissance, c'est notre entrée dans le monde physique que nous devons étudier, où nous devons travailler pour nous développer. Mais cela ne suffit pas : il existe un autre monde qui est pure lumière, pur amour, pure beauté, et dans ce monde aussi nous devons pénétrer un jour pour l'explorer, entendre sa musique, sentir ses parfums, contempler ses fleurs, ses arbres, ses lacs, ses montagnes... Vous direz : «Ce monde contient aussi tout cela?» Oui, et il y a même des magasins immenses où vous pourrez acheter tout ce que vous voulez. «Et avec quel argent?» Pas besoin d'argent, c'est votre amour qui vous servira d'argent : là-haut, si vous avez beaucoup d'amour, vous êtes riche, vous pouvez tout acheter !

Je disais donc : c'est vous qui naissez, mais en même temps c'est un autre qui naît en vous, un enfant dont le père est Dieu Lui-même. L'âme humaine est devenue une mère qui, par

ses vertus a réussi à attirer l'Esprit cosmique. L'Esprit cosmique est là, toujours présent, il ne demande qu'à pénétrer en nous pour déposer ses cadeaux, mais comment voulez-vous qu'il entre quand tout est fermé, barricadé? Seul peut attirer l'Esprit celui qui décide de consacrer sa vie à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. A ce moment-là une ouverture se fait dans son cœur, dans son âme, un jaillissement comme un feu d'artifice, des étincelles qui se projettent au-dessus de sa tête comme une couronne. Et c'est ainsi que dans cette obscurité que représente le monde, dans cette nuit sans étoiles où tous poussent des cris et sont en train de se massacrer, il se produit par endroits des éclairs, des projections lumineuses qui sont comme autant de signaux vers lesquels l'Esprit se dirige pour prendre cet être sous sa protection.

Maintenant vous pouvez peut-être comprendre pourquoi le symbole d'un grand Initié, d'un grand Maître, un vrai, est l'androgyne, c'est-à-dire un être qui possède en lui-même les principes masculin et féminin en parfaite harmonie. Pour faire naître en lui l'Enfant divin, il faut qu'il soit à la fois père et mère, homme et femme; en tant que père, il déclenche le processus de la conception et en tant que mère il nourrit et forme l'enfant. Un Initié est un être de plénitude, rien ne lui manque, il possède les deux

principes, il ne passe pas son temps à chercher son autre moitié, comme la majorité des humains. Et d'ailleurs, le fait que le monde ne contienne que des moitiés en train de se chercher l'une l'autre est bien la preuve que les humains sont encore loin de la philosophie initiatique.

En vous parlant ainsi j'arrive peu à peu à rétablir une partie de l'Enseignement sur les deux principes que Melkhitsédek a donné à Abraham quand il lui a apporté le pain et le vin. Oui, la façon dont un Initié agit pour faire naître en lui l'Enfant divin, le Christ, entre dans cette Initiation donnée par Melkhitsédek.

IV

«SI VOUS NE MOUREZ PAS,
VOUS NE VIVREZ PAS»

Vous attendez que je vous parle... mais que voulez-vous de plus? Regardez, la nature nous a déjà parlé à tous. Vous êtes-vous aperçus que partout autour de vous est en train de se produire un événement qui s'appelle le renouveau?... Ah! vous vous en êtes aperçus... C'est magnifique. On sent que tout bouge, c'est une nouvelle vague qui déferle du cosmos, et d'ici très peu de temps sur toute la terre, les fleurs, les arbres, les oiseaux... quelle parure! Voilà un des phénomènes les plus extraordinaires de la vie : le renouveau.

Chaque année tout se renouvelle... Oui, tout sauf les humains! Les humains, eux, restent tels qu'ils sont, ils ne se mettent pas à l'unisson de ce renouveau. Ils sentent bien qu'il se passe quelque chose dans l'air, mais ils ne se laissent pas influencer. Il faut maintenant qu'ils apprennent à ouvrir en eux les portes et les fenêtres pour que cette vie puisse aussi les pénétrer et les impré-

gner. Voilà ce que je peux vous dire de plus important ce matin. Car c'est dommage que ce renouveau se produise seulement dans la nature, et que les humains, trop concentrés sur de vieilles choses, ne le remarquent presque pas. Il faut être libre, dégagé et recevoir à bras ouverts cette nouvelle vie. Bien sûr, inconsciemment chacun est un tout petit peu remué, surtout les jeunes : ils ne savent pas ce qui leur arrive, mais ils sentent un élan, un besoin d'aimer. Cette voix qui se fait entendre et dit à toutes les graines, à toutes les semences : « Allons, réveillez-vous, poussez maintenant ! » est d'une puissance inouïe, mais la plupart des gens sont sourds à cette voix, et restent là, figés, stagnants.

Pour un Initié, cette période de l'équinoxe de printemps est très importante. Il sait l'utiliser pour faire tout un travail de purification, de régénération. Oui, il ne suffit pas de remarquer que les oiseaux chantent, que les fleurs poussent et que les gens sont un peu plus gais. Il y a tout un travail à faire, un travail de renouvellement. Quand vous venez le matin au lever du soleil, vous ne devez avoir dans la tête que ce renouveau. Laissez tous les autres sujets de côté, tout ce qui est déjà vieux et caduc, concentrez-vous uniquement sur la nouvelle vie pour entrer en communication avec ce grand courant qui jaillit du cœur de l'univers.

Mais oui, réjouissez-vous, le printemps est là, chantez, dansez ! Certains diront : « Mais pour nous, c'est fini... le printemps, c'est pour la jeunesse. » En raisonnant ainsi, ils se coupent de la vie. Tous doivent marcher en accord avec le renouveau, car il n'y a pas ici de distinction à faire entre les jeunes et les vieux. Est-ce que vous avez entendu de vieux arbres dire : « Oh ! nous, vous savez, on a déjà passé l'âge de fleurir et de reverdir, on laisse ça aux jeunes maintenant » ? Non, eux aussi, au printemps, se couvrent de fleurs et de feuilles. Donc, même les vieilles grands-mères, même les vieux grands-pères doivent entrer dans la ronde, trotter, sauter, danser – symboliquement, bien sûr – et tout ira mieux pour eux.

Comment ne pas voir que la nature entière pense à nous ? Chaque printemps elle nous envoie tout ce dont nous avons besoin comme énergies et stimulants pour le reste de l'année, et c'est à nous de ne pas les laisser passer sans rien prendre.

Vous avez déjà beaucoup reçu ce matin au lever du soleil, que voulez-vous que je vienne ajouter de plus maintenant ? Je suis là pour interpréter certains phénomènes, vous donner des explications, vous orienter, c'est tout ; pour le reste, adressez-vous au soleil. Regardez seulement le travail qu'il fait sur toutes les petites

graines qui dormaient ! Il leur dit : « Mais qu'attendez-vous ? Il faut donner quelque chose maintenant. Allez, hop, au travail ! – Mais nous sommes petites, nous sommes faibles... – Non, non, essayez, vous allez voir, je vais vous aider. » Et alors toutes ces petites graines prennent courage. Chaque jour le soleil les chauffe, les caresse, leur parle, et après quelque temps on voit apparaître des fleurs magnifiques auprès desquelles les poètes, les peintres, les musiciens viennent s'émerveiller et s'inspirer. Pourquoi ne serait-ce pas la même chose avec nous ?

Nous sommes des graines plantées quelque part dans le sol spirituel, et sous les rayons du soleil nous pouvons donner des couleurs, des parfums tellement exquis, que même les divinités seront extasiées. Qu'est-ce qu'une fleur ? Elle ne sait ni chanter, ni danser, ni jouer du violon, et pourtant même les chanteurs, les danseurs, les musiciens s'extasient devant elle... Et si de la même façon nous savons être comme des fleurs, pourquoi les divinités qui nous sont tellement supérieures ne viendraient-elles pas s'émerveiller ? Elles diront : « Oh ! Quelle gentille fleur ! » et elles s'occuperont de nous pour nous rendre encore plus purs, plus lumineux, plus parfumés.

Voici donc le renouveau, la régénération qui s'approche, et c'est ce processus qui nous intéresse : tout le reste doit être laissé de côté. Cette

période de l'équinoxe de printemps est une des plus importantes de l'année. Et si on a placé la résurrection de Jésus à ce moment-là, c'est qu'en réalité il s'agit de la résurrection de toute la nature qui était déjà fêtée bien avant Jésus. Seulement, au cours des siècles, la lumière de l'Initiation s'est perdue et les chrétiens ne savent plus comment comprendre la résurrection.

Dans tous les sanctuaires initiatiques du passé, et bien avant Jésus, des hiérophantes révélaient à leurs disciples comment ressusciter pour accéder au rang d'immortels. La résurrection, les Initiés l'ont d'abord étudiée dans la nature qui a toujours été leur guide. Ils observaient la nature et, à travers la métamorphose de la chenille en papillon par exemple, ou du grain qui doit mourir pour fructifier, ils comprenaient ses leçons.

«Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas», a dit Jésus. La notion de résurrection est obligatoirement liée à celle de mort, de désagrégation. Tant que la graine ne meurt pas, elle s'oppose à la manifestation de cette puissance de vie enfouie en elle. En l'homme, c'est la nature inférieure qui doit mourir pour laisser la place à l'esprit, à ce principe divin qui trouve alors la possibilité de se dégager pour agir et tout transformer.

Le secret de la résurrection est là devant

nous, dans la nature, et il attend que nous le comprenions, que nous nous décidions à mourir consciemment pour qu'il sorte de nous un homme nouveau. Très peu, même parmi les Initiés, ont réussi à ressusciter pour devenir immortels, parce que rien n'est plus difficile que de juguler la nature inférieure qui est extrêmement habile, rusée, et qui sait tout ce qu'il faut faire pour nous embarquer dans sa voiture. Pour lui échapper, il faut beaucoup de discernement, un amour interchangeable et une volonté puissante.

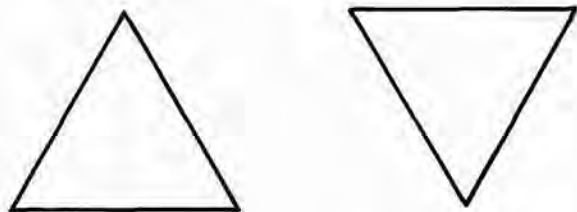
Dans certaines Initiations du passé, l'épreuve finale pour le disciple qui avait franchi avec succès les étapes préliminaires était celle de la mort et de la résurrection.* Il était placé dans un sarcophage où il restait trois jours et trois nuits, surveillé par ses Maîtres qui, à l'aide de pratiques connues d'eux, le maintenaient dans un état hypnotique : ils détachaient de son corps physique ses corps éthérique et astral grâce auxquels le disciple voyageait dans l'espace. Pendant trois jours il visitait toutes les régions : l'enfer, le paradis... il regardait, il était étonné, effrayé, extasié, il touchait la vérité. Quand il revenait, les liens entre ses corps éthérique et astral et son corps physique étaient d'une nature

* Voir le tome XXX des Œuvres Complètes, chapitre VIII, 2^e partie.

totalelement différente : tout ce qu'il avait vu, toutes les impressions qu'il avait vécues s'étaient enregistrées sur son cerveau, et il pouvait maintenant s'en souvenir en détail.

Certains mouvements spiritualistes ont gardé ces rites de mort et de résurrection. Malheureusement dans la majorité des cas ce n'est plus qu'une comédie, car les Initiés et les grands Maîtres ne sont plus là. Il y a, excusez-moi, un bourricot dans le sarcophage, entouré de gens qui font semblant de surveiller et de diriger l'opération, et lorsqu'il sort de là, il n'est pas plus éclairé qu'avant. Ce n'est plus qu'un lointain souvenir de rites anciens, en attendant que les humains retrouvent un jour le sens sacré qu'ils possédaient. Mais c'est très difficile : pour arriver à retrouver et à vivre toute cette science, il faut se dégager des entraves de la nature inférieure, et très rares sont ceux qui veulent se dégager.

Pour ressusciter et parvenir à l'immortalité, il existe plusieurs méthodes qui nous sont révélées par les symboles des deux triangles : l'un avec la pointe tournée vers le haut, l'autre avec la pointe tournée vers le bas. Ces deux triangles représentent les deux processus universels de l'évolution et de l'involution, l'évolution de la matière et l'involution de l'esprit. Ils nous apprennent comment nous devons nous élever



jusqu'à la Divinité pour nous fondre en elle, en même temps que nous devons l'attirer pour qu'elle vienne habiter et se manifester en nous. Vous dites : «Seigneur, ce n'est plus moi qui vis et me manifeste, mais ton Esprit en moi.» Vous vous perdez dans l'espace infini afin qu'il ne reste plus un atome de vous et qu'Il vienne, Lui, le Puissant, le Grand, le Fort, occuper votre place...

C'est ainsi qu'il faut comprendre la mort qui nous est demandée du point de vue spirituel : vous ne détruisez pas le corps physique, mais seulement le principe en vous qui maintient la mort. C'est le «Solve» et «Coagula» des alchimistes : vous vous diluez, vous vous fondez dans l'espace et vous demandez que Dieu, qui est l'immensité, vienne s'incarner en vous. Vous comprenez maintenant comment ces deux triangles expriment le processus de la résurrection. Ils sont surtout connus sous le nom d'hexagramme

ou sceau de Salomon, mais ce symbole existait déjà bien avant Salomon.



Evidemment, la véritable résurrection totale, définitive, de l'être humain, ne se fait pas d'un seul coup, mais progressivement. Quand vous allumez une bougie, vous êtes sûr que vous pouvez enflammer la terre entière puisque vous possédez déjà une flamme. De la même façon, dès le moment où vous allumez une cellule dans votre cœur ou dans votre cerveau, on peut dire que vous êtes allumé : même si toutes les autres cellules en vous ne sont pas encore allumées, elles peuvent l'être. A Pâques, dans les églises orthodoxes, le pape allume un cierge, puis transmet la flamme au cierge de son assistant, et ainsi de proche en proche, chacun allumant avec son cierge celui du voisin, toute l'église est bientôt illuminée.

Voici ce qui peut se produire aussi en vous : du moment que vous avez allumé une cellule,

vosre corps entier peut être allumé et illuminé, à condition bien sûr que la nature inférieure ne vienne pas s'opposer au processus de régénération. La résurrection définitive sous-entend qu'il s'est produit déjà plusieurs résurrections... Donc, mes chers frères et sœurs, il faut que vous réussissiez à ressusciter au moins une cellule, car elle est capable d'en allumer une autre à côté d'elle, celle-là une autre... et c'est ainsi que la lumière se propagera peu à peu dans tout votre être.

«Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas.» Mourir, cela signifie se fondre dans l'infini pour céder la place au Seigneur afin que ce soit Lui qui vienne régner en vous. Vous ne tenez plus à votre existence, vous voulez disparaître, mais à une seule condition : que ce soit Dieu Lui-même qui prenne votre place. Et si vous insistez vraiment, Il est obligé de capituler, parce que vous utilisez des forces de même nature que Lui. Il ne peut pas dire : «Voyons, on va réfléchir, on va étudier comment il a vécu dans le passé.» Il n'y a plus de passé, il n'y a plus rien : devant un désir pareil tout le reste est effacé, il n'y a plus que la décision que vous prenez aujourd'hui.

Tant que vous ne voudrez pas céder la place en vous à un être supérieur, pas même au Seigneur, vous resterez vulnérable, chétif, craintif,

malheureux. Il n'existe pas de religion plus haute que le sacrifice : accepter de mourir pour vivre, pour être vivant d'une autre vie que la vôtre, pour être vivant de la vie de Dieu. Vous avez voulu disparaître et non seulement vous ne disparaîsez pas, mais vous devenez plus grand qu'avant. Et c'est cela le véritable héroïsme. Les vrais héros sont ceux qui n'ont pas peur de disparaître pour être remplacés par la Divinité.

Maintenant je peux vous donner un exercice. Vous imaginez que vous vous projetez vers les hauteurs, et en même temps que vous montez, vous vous étendez dans l'espace infini, vous vous diluez dans l'Ame universelle et vous disparaîsez sans peur, sans crainte. Même si vous avez l'impression d'avoir perdu toute conscience de vous-même, cela ne doit pas vous inquiéter. Et en même temps que vous vous dissolvez dans l'espace, vous pensez que l'esprit divin descend sur vous, qu'il s'installe en vous pour y travailler, et c'est lui qui parle, c'est lui qui agit, c'est lui qui se manifeste. Ne vous inquiétez pas de ce qui va se passer, vous serez toujours vous ; tout en n'étant plus vous, vous ne perdrez rien de votre véritable identité.

Montrez-moi quelque chose de plus significatif dans le monde que ces deux mots : vie et mort. Il n'y en a pas. Tout est contenu dans ces deux processus : la vie et la mort. Ce sont les

deux mots les plus puissants. Dites seulement : «la vie» ou «la mort», tout est là, et les gens tremblent ou s'exaltent. Tout le reste n'est rien à côté de ces deux mots.

Il faut mourir pour posséder la vraie vie, et celui qui veut vivre est déjà en train de mourir.

V

LA RÉSURRECTION
ET LE JUGEMENT DERNIER

Au sujet de la résurrection, on trouve dans l'Evangile de saint Marc un passage très intéressant :

« Les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus et lui firent cette question : Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : Si le frère de quelqu'un meurt, et laisse une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. Or, il y avait sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser de postérité. Le second prit la veuve pour femme et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme. Jésus répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu ? Car à la résurrection des

morts, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit à propos du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas Dieu des morts mais Dieu des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur.»

Saint Marc, chapitre XII, versets 18 à 27.

Je ne doute pas que beaucoup de théologiens et de prédicateurs se soient arrêtés sur ce passage pour l'étudier et le commenter, mais je n'ai jamais lu ni entendu d'explications claires sur ce sujet. La résurrection des morts, le Jugement dernier, voilà encore une question extrêmement floue et brumeuse que je voudrais aujourd'hui éclaircir pour vous.

Dans ce passage, il y a quelques points importants sur lesquels nous nous arrêterons. Jésus répond : «N'êtes-vous pas dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu ?» Voilà une phrase qu'il faut approfondir, car elle peut être la clé pour comprendre tout le reste. Oui, la puissance de Dieu, quel est le rôle de la puissance de Dieu dans la résurrection des morts ?... Vous allez voir.

Et ensuite Jésus dit : «Car, lorsqu'on ressuscitera...» Jésus ne nie donc pas la résurrection, mais il l'entend autrement ; il y a une résurrection puisque lui-même est ressuscité, mais comment comprendre cette résurrection ? «...les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux.» Et comment sont les anges dans les cieux ? Ils sont asexués, ils n'ont pas d'organes sexuels. Mais ils ont d'autres organes bien supérieurs grâce auxquels eux aussi font des échanges : car les échanges ne sont pas limités au monde des humains, ils continuent dans l'univers tout entier, aucune créature n'en est privée, tous sont là pour faire des échanges d'amour, c'est seulement la forme, la qualité et l'expression qui en sont différentes. Si vous saviez combien les anges s'aiment entre eux ! Vous direz : «Oh ! nous pensions qu'ils étaient tellement purs qu'ils n'avaient pas besoin d'amour.» Mais Dieu est Amour et Dieu pénètre toutes les créatures, alors comment pourraient-elles échapper à l'amour ? Il faut seulement comprendre cet amour.

Quant à la résurrection des morts, Jésus répond : «Dieu n'est pas Dieu des morts mais Dieu des vivants.» Encore une question que l'on n'a pas comprise.

Voilà donc quelques points importants que

nous devons étudier pour éclairer ce problème extraordinairement important qui est resté obscur : la résurrection. Depuis deux mille ans, la chrétienté parle de la résurrection et lit les passages des Evangiles où il est raconté que Jésus est ressuscité : quelques femmes arrivèrent dans le jardin, un ange se tenait près du tombeau, mais Jésus n'était plus là, et il apparut ensuite à Marie de Magdala, puis à ses disciples, etc... Nous ne nous occuperons pas aujourd'hui de ces passages-là pour ne pas nous disperser : nous nous arrêterons seulement sur la signification des paroles de Jésus dans la page que je viens de vous lire.

Vous savez comment la majorité des chrétiens comprennent la résurrection des morts : un homme meurt, on l'enterre, et désormais il va attendre dans son tombeau le jour de la résurrection. Donc, depuis le début de l'histoire des hommes, depuis des millénaires et des millénaires, tous ceux qui sont morts attendent. Le moment de la résurrection n'est pas encore venu et il ne viendra qu'à la fin des temps... Eh bien, moi je ne crois pas à cette résurrection ! Pourquoi ? Mais parce que les créatures ne sont plus là. Et où sont-elles ?

Une fois qu'elles sont enterrées il se passe à peu près la même chose que dans l'atelier de

l'imprimeur (je parle des anciens imprimeurs) : chaque page d'un livre était constituée avec des lettres de plomb, puis une fois le livre imprimé, on remplaçait les caractères dans de petits casiers où on les reprenait le lendemain dans un ordre différent pour composer un autre livre. Il en est de même avec l'homme : les imprimeurs sont venus, oui, les quatre éléments... et avec des particules de terre, d'eau, d'air et de feu, ils ont composé son corps. Et quand l'homme meurt, tout se disperse ; après quelque temps, il ne reste plus que des os et ensuite les os aussi disparaissent. Où sont allées toutes ces particules ? Certaines sont entrées dans la terre, dans les rochers, dans les arbres, d'autres dans les océans, dans les rivières, d'autres dans l'atmosphère, et quelques-unes sont retournées vers le soleil, vers le feu. Alors, où les chercher maintenant pour ressusciter tous ces êtres que l'on a enterrés ?

Quand on pense à tous les monstres, les assassins et les bourreaux qui ont peuplé l'humanité... Et tous ceux qui étaient malades, gangreneux, syphilitiques... quel spectacle, je vous le demande un peu, si on doit les ressusciter ! Une véritable cour des miracles ! Si vous aviez vu ce que j'ai vu en Inde... tous ces malheureux mendiants, lépreux, mutilés, sans nez,

sans oreilles, sans bras, sans jambes, on avait le cœur serré... Alors, est-ce que des milliards et des milliards comme eux vont ressusciter? Car depuis des millions d'années que l'humanité existe, savez-vous combien de gens sont nés et sont morts? On ne peut même pas faire le calcul.

Et ce n'est pas tout. Où va-t-on les mettre quand ils reviendront? Il n'y aura jamais assez de place sur la terre. Et de plus il faudra démolir le monde entier pour récupérer les particules de leurs corps dans les arbres, les rochers, les montagnes, les rivières, les océans... Toute la terre doit être bouleversée pour qu'on puisse reconstituer ces énérgumènes! Excusez-moi, je sais bien qu'il se trouve parmi eux quelques saints et quelques prophètes, mais c'est la minorité, et ils sont perdus là au milieu comme une goutte dans l'océan. Alors, je vous demande, vous les esthètes, comment trouvez-vous cette perspective? Charmante, n'est-ce pas? Revoir tous ces gens-là en chair et en os dressés sur leurs pieds pour être jugés... Je plains les juges, les juges célestes, mon Dieu, que je les plains! Comment vont-ils supporter les odeurs? Parce que tout doit être reconstitué. Ah! écoutez... comment peut-on juger quelqu'un si on ne sait pas comment il sentait? On ne peut pas prononcer le verdict, il faut que toutes les preuves soient réunies, toutes les

pièces à conviction, et je me demande comment ces grands esprits-là vont pouvoir résister à tant de laideurs.

Pauvres chrétiens! Et ils sont émerveillés à l'idée qu'un beau jour toute cette humanité va ressusciter: leurs oncles, leurs tantes, leurs grand-pères... Pour le moment, tous ces gens-là attendent sans bouger; depuis des millions d'années ils dorment dans les tombeaux... Regardez-moi cette école de paresse que le Seigneur a inventée! Quelle patience Il a de garder tous ces gens immobilisés pendant si longtemps sans qu'ils servent à quoi que ce soit dans l'économie cosmique! Comment le Seigneur qui est tellement actif peut-Il tolérer une telle inertie, Lui qui crée sans arrêt un nouveau ciel et une nouvelle terre et qui ne se repose jamais?... Vous direz: «D'après la Bible, Il s'est reposé le septième jour.» Oui, mais ce repos qu'Il a pris, paraît-il, le septième jour, était en réalité un autre travail. Si le Seigneur devait se reposer, je ne croirais plus en Lui. Je dirais: «Oh! le pauvre, Il doit avoir des impuretés dans son organisme pour être fatigué, Lui aussi.» Dieu est la pureté absolue, et dans la pureté absolue il n'y a pas de fatigue.

Comment les chrétiens comprennent les choses, je suis toujours étonné! Ils ont tout ramené à des proportions humaines et au lieu

que l'homme devienne comme Dieu, c'est Dieu qui se conduit comme l'homme. Il a les mêmes faiblesses que lui, et en particulier la colère, au point que Moïse est obligé de Lui parler pour Le calmer, pour L'adoucir, pour Le conseiller... sinon Il exterminerait tout son peuple. C'est inouï! Moi, je ne crois pas à tout cela. C'est pourquoi, excusez-moi si je vous choque, mais je vous dirai qu'il y a eu un Ancien Testament, il y a eu un Nouveau Testament, eh bien, il y aura un Troisième Testament : il est en préparation. Ce n'est pas que dans les deux Testaments il n'y ait pas des choses véridiques, si, mais elles étaient adaptées aux hommes de l'époque où ils ont été écrits. Maintenant l'époque a changé, il faut un Troisième Testament, et je vous le dis, il viendra. Il ne réfutera pas les deux précédents, mais il fera des mises au point, des ajustements...

Le Nouveau Testament ne contredit pas l'Ancien. Sur certains points, si, un peu, car tels qu'étaient les humains à l'époque de Moïse on ne pouvait pas leur donner un autre enseignement que celui de la justice. Ensuite, Jésus est venu adoucir le message de Moïse en apportant l'enseignement de l'amour. Et maintenant que les temps ont changé, que les hommes ont encore d'autres besoins et d'autres aspirations, le Christ Lui-même, qui veille sur l'évolution de

l'humanité, prépare encore un nouveau Testament. Comment il sera écrit et par qui, il n'est pas nécessaire que je vous le dise, mais ce sera ainsi. L'Eglise ne voudra pas l'accepter, car elle interdit à Dieu Lui-même de faire quoi que ce soit de nouveau, comme l'Ancien Testament interdisait à Jésus de se mêler des affaires du Seigneur, mais qu'elle l'accepte ou non, ce que je vous dis se réalisera.

Pour en revenir maintenant à ces morts qui sont déjà disloqués et éparpillés dans la nature... comment les reconstituer puisque avec les mêmes matériaux la nature a fait successivement des générations et des générations d'êtres humains? Pour pouvoir rétablir les uns, il faut nécessairement détruire les autres. Donc, vous voyez, la résurrection des morts telle que beaucoup de gens l'imaginent, est invraisemblable : elle ne tient pas devant la logique et le bon sens.

Mais admettons tout de même que ces morts soient ressuscités. Maintenant il s'agit de les juger, bon... Ils sont restés des milliers et des milliers d'années dans leur tombeau, et on va les juger pour une vie de quatre-vingts ou cent ans au maximum. Supposons même que certains aient vécu aussi vieux que Mathusalem, neuf cents ans : c'est encore très peu en comparaison avec le nombre de siècles écoulés depuis qu'ils

sont morts. Donc, les hommes auront vécu et fait leur travail très peu de temps et ils auront dormi immensément longtemps. Si on doit les juger, moi je pense qu'on les condamnera justement parce qu'ils auront trop dormi ! Mais oui, parce qu'en dormant ils étaient inutiles, et être inutile est le plus grand péché. Donc, tous sont jugés d'avance, ce n'est pas la peine de les convoquer pour prononcer le jugement, c'est déjà fait : trop de sommeil !

Encore autre chose... (vraiment, ce jugement dernier, je le trouve insensé, j'ose le dire) : tous ces hommes, au lieu de les laisser dormir des millénaires, on aurait pu leur donner des conditions pour se racheter en réparant leurs fautes... Mais là, non, aucune condition : enterrés et c'est fini ! Dans ce jugement, vous voyez, ce qui cloche, c'est qu'on juge les gens des millions d'années après, sans leur avoir donné la possibilité de réparer leurs fautes. Non, d'après moi, ce Jugement dernier est impossible, ou alors il faut le comprendre autrement.

Voyons comment les choses se passent dans le monde, par exemple dans les administrations. Dans chaque administration il y a un caissier, un trésorier ou un économe... Supposez qu'on ne fasse aucun contrôle, et que des milliers d'années après seulement, un inspecteur vienne vérifier ce que le trésorier a fait de l'argent qu'il

avait dans sa caisse... Oh là là ! il sera bien tranquille, cela lui est bien égal qu'il y ait une vérification et un jugement dans des milliers d'années, il sera loin depuis longtemps. Je ne sais pas exactement comment cela se passe dans les administrations et si on vient vérifier les comptes chaque année ou tous les trois mois ; en tout cas on vient vérifier, et c'est une forme de Jugement dernier. On juge comment le trésorier a travaillé, s'il a été honnête, ordonné, scrupuleux, et d'après cela, on l'augmente ou on le met à la porte : on n'attend pas des millions d'années.

De la même façon, si on attendait des millions d'années pour juger les hommes, ce serait trop compliqué ; et d'ailleurs ce serait même inutile pour l'éducation de ces pauvres enfants de Dieu car on les laisserait accumuler tellement de dettes, de fautes et de crimes qu'il leur serait impossible de réparer ou d'améliorer quoi que ce soit. En réalité le Jugement dernier existe pour chacun et sous plusieurs formes. Quand un homme meurt, c'est un Jugement dernier. Ils ont jugé, en haut, qu'il a assez vécu, qu'il a fini son travail, qu'il n'est plus nécessaire et allez, hop ! il ne lui reste qu'à plier bagages. Et quand il est malade, c'est aussi un Jugement dernier, pour une semaine ou un mois... Les juges sont venus, ils ont étudié la situation et ils le mettent au lit

quelque temps pour l'obliger à éliminer certaines impuretés.

Il faudrait une éternité pour liquider les dettes que l'on a contractées pendant une éternité. Donc, pour vous aider, l'Intelligence cosmique a toujours une petite épreuve à vous présenter. Voilà le Jugement dernier. Bien sûr, ce n'est pas absolument le dernier ; disons que c'est l'avant-dernier, et d'ailleurs, c'est toujours l'avant-dernier. Chaque fois qu'il vous arrive une maladie, un échec, des souffrances, c'est que la loi a jugé que vous avez trop mangé, trop dormi, trop travaillé... ou pas assez, ou que vous avez transgressé d'autres lois. Vous voyez, dans tous ces jugements, il y a une intelligence, un amour, une pédagogie. Tandis que l'autre Jugement dernier est stupide, invraisemblable et je ne peux pas l'accepter, parce que je sais que tout ce que Dieu fait est au contraire d'une intelligence et d'une utilité inouïes. N'attendez donc pas de Jugement dernier : nous sommes sans cesse jugés sans même nous en apercevoir.

Et maintenant, vous devez aussi savoir que la mort non plus n'est pas un jugement absolu. Ne vous imaginez pas qu'une fois mort vous allez rester dans la tombe en train d'attendre et de pourrir. Non, non, ce sont vos vêtements, c'est-à-dire votre corps qui pourrit, mais vous-même, c'est-à-dire votre esprit, reviendra après un cer-

tain temps sur la terre. Vous reprendrez un autre corps, car la vie continue. Chaque nouvelle existence est le résultat du jugement qui a été porté sur votre existence précédente. Vous direz : « Et alors, la résurrection, qu'est-ce que c'est ? » La résurrection, c'est tout autre chose que ce que les chrétiens envisagent.

Jamais personne ne va ressusciter pour être jugé, car il n'y a pas de résurrection des morts. Les morts ne ressuscitent pas, c'est fini pour eux. Ce sont les vivants qui ressuscitent. Les âmes qui ont quitté leurs vêtements, qui sont vivantes, elles, oui, peuvent ressusciter, mais pas les corps physiques. Dieu n'est pas le Dieu des morts, Dieu est le Dieu des vivants. Le corps est déjà mort, il ne ressuscitera pas. C'est l'âme qui ressuscitera. Et quand ? Tout est expliqué ici dans le passage que je viens de vous lire, mais il faut comprendre et savoir lier les choses entre elles.

Dans ce passage Jésus dit : « Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges qui sont aux cieux. » Et où les humains ont-ils pu évoluer si formidablement pour devenir des anges ? Pas dans la tombe, en tout cas. Dans la tombe, il n'y a pas d'évolution, on reste comme on est. Ce n'est donc pas après être restés des milliers d'années dans une tombe que les hommes vont ressusciter pareils aux

anges. Comment pourraient-ils faire? Et de toute façon, s'ils sont devenus des anges, pourquoi les juger? On ne juge pas les anges. Il faut donc comprendre qu'entre la mort et la résurrection, il y a tout un intervalle de temps durant lequel les humains peuvent se transformer et évoluer. Oui, parce qu'ils se réincarnent. De nombreuses fois ils partiront, ils reviendront, ils repartiront... et ils arriveront à se perfectionner tellement qu'ils deviendront des anges. Et c'est cela la résurrection.

Tous les hommes sont donc prédestinés à ressusciter un jour et à devenir, comme les anges, d'une pureté parfaite. Mais cette résurrection sous-entend la réincarnation. Vouloir maintenant me convaincre que c'est dans la tombe que les hommes deviendront des anges... jamais de la vie! Ils sortiront de là, ils se réincarneront, ils apprendront, ils se purifieront jusqu'à devenir parfaits. Cette amélioration qui les amènera peu à peu à la perfection, c'est cela la résurrection. Toutes les créatures ressusciteront un jour de cette façon. Mais pas les morts... Seuls les vivants ressusciteront.

Ecoutez, et tâchez de comprendre. Quand Jésus a répondu : «N'êtes-vous pas dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu», que voulait-il dire? Quel est cette puissance de Dieu?... La puissance

de Dieu, c'est justement d'amener les humains jusqu'à la résurrection. La puissance de Dieu, c'est la puissance qui transforme, qui sublime. Oui, mais elle ne se trouve pas dans les tombes. Dans la tombe il n'y a pas de résurrection, il y a au contraire la dislocation, la désagrégation. Dieu ne transforme que les vivants. D'ailleurs, dans une autre page, Jésus dit : «Laisse les morts enterrer les morts, et toi, le vivant, suis-moi !»

La réincarnation n'est pas clairement mentionnée dans le passage que je vous ai lu, mais elle est sous-entendue. Parce que si je demande : «Mais que s'est-il passé entre l'enterrement d'un homme et sa transformation angélique?» personne ne pourra me répondre. On est obligé d'admettre qu'il s'est passé quelque chose pour que l'homme arrive à une telle transformation, mais on ne sait pas quoi. Et voilà pourquoi l'enseignement de l'Eglise est inefficace et incapable d'amener le Royaume de Dieu sur la terre : parce que ce n'est pas avec des mensonges qu'on peut amener le Royaume de Dieu. Il faut que l'Eglise commence par révéler la réincarnation. Vous direz : «Mais puisqu'elle n'est pas mentionnée dans les Evangiles.» Si, je vous ai montré que, dans certains endroits, elle est mentionnée.

Dans l'Evangile de saint Matthieu, au chapitre XI, Jésus dit à propos de Jean-Baptiste : «Et

lui, si vous voulez m'en croire, il est cet Elie qui doit revenir. Que celui qui a des oreilles entende!» Et au chapitre XVII, quand ses disciples lui demandent : «Que disent donc les scribes, qu'Elie doit venir d'abord?» Jésus répond : «Oui, Elie doit venir et tout remettre en ordre. Mais je vous le dis, Elie est déjà venu et ils ne l'ont pas reconnu, mais l'ont traité à leur guise. Et le Fils de l'Homme aura de même à souffrir d'eux.» A ce moment-là, ajoute l'évangéliste, les disciples comprirent que ces paroles concernaient Jean-Baptiste. Oui, pourquoi a-t-on coupé la tête à Jean-Baptiste? C'est parce que, quand il était le prophète Elie, il avait lui-même fait couper la tête à quatre cents prophètes de Baal. Plus tard, lors de son arrestation, Jésus dit à Pierre : «Remets l'épée au fourreau, Pierre. Car celui qui tire l'épée périra par l'épée.» Je peux vous citer encore d'autres passages qui mentionnent la réincarnation.*

«Quand on ressuscitera, dit Jésus, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris.» Vous avez épousé telle femme ou tel mari dans une incarnation, puis dans les suivantes, vous en avez épousé d'autres. Allez donc chercher maintenant le mari ou la femme

* Voir le tome XII des Œuvres Complètes, chapitre VIII.

que vous avez eu il y a des milliers d'années, alors qu'entre temps vous en avez eu tellement d'autres ! Ce n'est pas la peine de les chercher et de les trouver, personne n'appartient à personne. Ce n'est pas dit ici, mais c'est sous-entendu. Combien de fois chacun s'est-il marié ! Alors quels droits aurait-il sur quelqu'un d'autre ? Chaque homme a eu des quantités de femmes, chaque femme a eu des quantités de maris, et le jour où fatigués de faire des expériences coûteuses et déplorables, ils se diront : « C'est fini, nous ne voulons plus nous marier de cette façon », ils évolueront tellement dans leur conception de l'amour qu'ils deviendront des anges.

Et comment sont les anges ? Que font-ils ? Quand deux anges se rencontrent, ils se fusionnent par leurs rayons de lumière et de couleurs, et il se produit entre eux un extraordinaire échange d'amour... Puis ils s'éloignent et vont embrasser de la même façon d'autres anges. C'est toujours ainsi que les anges se rencontrent et ils ne connaissent pas la honte. Parmi les anges on ne voit plus de femme qui attend son mari armée d'un rouleau à pâtisserie en ronchonnant : « Ah, ah ! il n'est pas rentré. Avec quelle femme est-il encore ? Qu'est-ce qu'il va recevoir à son retour ! » Tous les anges ne font que des échanges d'amour, sans jalousie, sans convoitise...

Alors, mes chers frères et sœurs, vous voyez le bonheur qui vous attend lorsque vous serez des anges ! Parce que, je le sais, les hommes brûlent du désir d'aimer toutes les femmes et les femmes d'aimer tous les hommes. Et même si vous dites : « Non, non, ce n'est pas vrai. Quelle accusation ! » je ne vous croirai pas. Laissez un peu libres les hommes et les femmes et vous verrez s'ils se contenteront d'une seule femme ou d'un seul homme. Mais étant donné leur degré actuel d'évolution, il vaut mieux qu'ils évitent de multiplier leurs expériences, sinon ils seront vite malades et désaxés. Il est préférable d'attendre. Je vous conseille d'attendre, et très longtemps ! Vous ne savez pas les joies que Dieu vous prépare, mais pas tout de suite, parce que tels que vous êtes encore pour le moment, ce n'est pas fameux ! Il faut attendre la transformation, la résurrection. C'est seulement quand vous serez comme des anges que vous pourrez vous approcher sans crainte les uns des autres pour vous embrasser et vous fusionner.

Mais revenons à la résurrection. Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie. » Le fait que Jésus soit ressuscité signifie que nous pouvons, nous aussi, accélérer ce processus de la résurrection qui doit se produire un jour pour toute l'humanité. Mais pour cela il faut travailler sur

nos pensées, nos sentiments et nos actes afin de les améliorer. La résurrection a toujours été enseignée dans les temples initiatiques, et beaucoup d'êtres sont déjà ressuscités. Car il n'est pas nécessaire de mourir physiquement pour ressusciter, il n'est pas nécessaire d'être placé d'abord dans la tombe. Ressusciter, cela veut dire ne plus avoir les mêmes faiblesses, les mêmes vices, les mêmes maladies. Pour qu'un être ressuscite, il faut que ses cellules soient d'une pureté parfaite et qu'elles vibrent intensément. Tous ceux qui vivent une vie spirituelle très intense se préparent à ressusciter.

Pour vous faire mieux comprendre ce phénomène de la résurrection, je vous donnerai une image, celle de la graine. Une graine qui a été plantée en terre, est exactement comparable à une créature qu'on a mise au tombeau. Et quand l'Ange de la chaleur vient, il la réveille, il la caresse et lui dit : «Alors, maintenant, sors de ce tombeau!» Et voilà que cette vie qui était ensevelie commence à s'animer : une petite tige divise la graine en deux et sort de terre donnant naissance à une pousse qui deviendra un jour un arbre formidable. C'est cela la résurrection. Mais pour ressusciter, il faut ouvrir le tombeau et seule la chaleur ouvre les tombeaux. La chaleur, cela veut dire l'amour. Celui qui a beaucoup d'amour dans son cœur, mais un amour

désintéressé, spirituel, bien sûr, ouvre le tombeau de ses cellules.

Il y a en l'homme tellement de cellules qui sont en train de fermenter, de se désagréger ! Si vous saviez combien de tombeaux chacun de vous porte en lui-même ! Des milliers de petits tombeaux qu'il faut ouvrir. Tant que ces cellules n'ont pas été revivifiées, elles restent sans activité et vous ne pouvez pas savoir toutes les richesses intérieures que vous possédez. Mais après cette résurrection, après ce réveil de vos cellules, votre conscience s'élargit et vous n'êtes plus le même : dans tout ce que vous sentez, dans tout ce que vous vivez, vous vous mouvez dans une autre dimension plus spirituelle. Ce renouveau n'est possible que grâce à la chaleur et grâce à l'humidité, à l'eau. Car l'eau est la substance qui sert de véhicule à la vie. La chaleur donne l'impulsion, tandis que l'humidité donne la vie.

Nous avons donc encore une fois un exemple de l'action des deux principes masculin et féminin qui sont là tous les deux pour secouer la graine dans son sommeil : alors, le tombeau s'ouvre et le Christ, c'est-à-dire cette petite âme, cette créature qui était morte en apparence mais qui en réalité sommeillait, sort. C'est là un phénomène que l'on observe un peu partout dans la nature. Cette image du tombeau ouvert d'où sort Jésus ressuscité est un symbole universel, il ne se

limite pas à Jésus ou aux chrétiens. Une graine, une toute petite graine est aussi un tombeau où la vie reste enfouie, jusqu'au moment où l'Ange du printemps viendra frapper pour la faire sortir. Et le poussin enfermé dans l'œuf, comment pourra-t-il éclore si la maman poule ne vient pas frapper la coquille d'un coup de bec pour ouvrir ce tombeau?... D'ailleurs, pourquoi croyez-vous que c'est la coutume d'offrir des œufs de Pâques? Parce que l'œuf justement symbolise la naissance de la vie.

Je peux vous donner encore une image : celle du papillon. Qu'est-ce qu'un papillon? C'est une créature qui est ressuscitée. C'était tout d'abord une chenille sans aucune grâce ni beauté; puis un jour, cette chenille a tissé son cocon, elle s'est endormie et quelque temps plus tard il est sorti un papillon. Que s'est-il donc passé pendant le sommeil de la chrysalide? Si elle s'est transformée en papillon, c'est qu'elle avait déjà déclenché en elle un certain nombre de processus qui ont abouti à cette métamorphose. Eh bien, les mêmes phénomènes se produisent avec le disciple : pour le moment il est une chenille, c'est-à-dire une créature pas très belle qui se traîne sur le sol et surtout qui mange les feuilles des arbres. Il est donc nuisible et on le persécute, le pauvre, jusqu'au jour où il se transformera en papillon.

La nature a mis partout des signes, des indices pour nous instruire, pour nous apprendre comment la résurrection peut se produire en nous. Quand vous méditez, que faites-vous? Vous êtes comme une chrysalide enfermée dans son cocon, en train de préparer sa métamorphose. Si vous n'êtes pas encore devenu un papillon, c'est que votre travail n'est pas suffisant : vous êtes retourné à vos affaires et vous êtes resté comme la chenille qui se traîne et qui mange des feuilles... Le jour suivant vous vous renfermez dans votre cocon, vous tissez quelques fils spirituels, mais de nouveau les affaires vous appellent et de nouveau vous interrompez le travail... le lendemain vous le reprenez... et ainsi de suite jusqu'au jour où enfin, vous sortirez du cocon semblable à un papillon! A ce moment-là, vous n'aurez plus besoin de détruire les feuilles : vous vous nourrirez du nectar des fleurs, c'est-à-dire que vous puiserez ce qu'il y a de plus subtil dans le cœur et dans l'âme de toutes les femmes et de tous les hommes sans aller les manger, les abîmer. Car chaque être possède en lui quelque chose de délicieux, un peu de nectar... et si vous pouvez puiser ce nectar, vous êtes heureux, vous volez dans la lumière.

La résurrection est possible, elle est réelle,

beaucoup sont déjà ressuscités et tous ressusciteront. Mais il faut simplement comprendre que cette résurrection ne se produit pas dans le tombeau. Une fois mis en terre, là, c'est fini, vous y resterez... ou plutôt c'est votre corps qui y reste et se désagrège. Mais vous-même, pour ressusciter, il faut que vous reveniez sur la terre, que vous appreniez, que vous abandonniez toutes vos faiblesses, que vous vous enfermiez comme une chrysalide dans votre cocon, c'est-à-dire que vous renonciez à vous nourrir de pensées et de sentiments égoïstes, intéressés. Le sens de la prière, de la méditation, c'est justement d'apprendre à l'homme à se nourrir d'éléments de nature spirituelle. Ceux qui ne l'ont pas compris et sont attirés exclusivement par les plaisirs, les amusements, les occupations terre à terre, négligent la prière et la méditation, et c'est dommage pour eux car ils interrompent leur travail de transformation, de résurrection. Je l'ai observé, c'est en méditant qu'on se transforme. Je l'ai observé sur moi-même et sur les autres. Dans une véritable méditation, le visage s'éclaire, s'illumine. Chaque méditation doit faire augmenter la lumière en vous. C'est cette lumière qui entre dans l'édification de votre corps de gloire grâce auquel vous ressusciterez un jour.

Celui qui est ressuscité vit une vie nouvelle ; il a d'autres pensées, d'autres désirs, un autre

comportement. Intérieurement, il n'est plus le même, il ne marche plus dans la même direction, il a un autre but. Jésus a dit : «Je suis la résurrection et la vie.» Pourquoi n'a-t-il pas dit seulement : «Je suis la résurrection»? Pourquoi a-t-il ajouté «la vie»? Est-ce que la vie est différente de la résurrection? Non. Et quand Jésus dit : «Je suis la résurrection et la vie», cela signifie que la résurrection n'est rien d'autre qu'une forme de vie renouvelée, une qualité de vie plus pure, plus intense. Quand l'homme vivra cette vie supérieure, il ressuscitera.

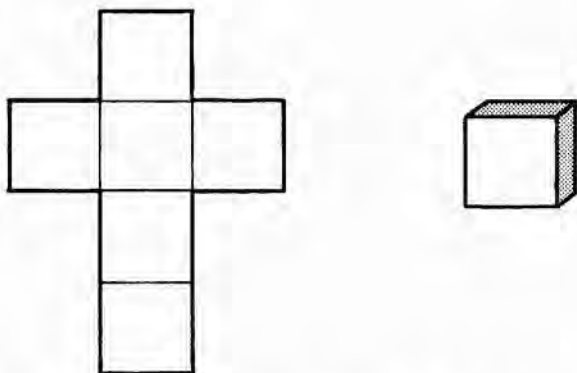
La résurrection n'est rien d'autre qu'une qualité de vie, une vie de fils de Dieu. Il ne faut pas attendre des siècles pour vivre cette vie... Le Christ est la résurrection et la vie, alors prenez le Christ comme modèle, accrochez-vous à lui, vivez la vie qu'il a vécue, et vous aussi vous serez la résurrection et la vie. Voilà les nouvelles notions que je vous donne. Ces notions sont les seules capables de vous faire sortir des tombeaux. Oui, car c'est maintenant que vous êtes dans les tombeaux... Et si vous attendez pour sortir que les trompettes sonnent, alors là vous pourrez attendre des siècles et des millénaires!

Donc, quand Jésus dit : «Vous n'avez pas compris la puissance de Dieu», cette puissance de Dieu, c'est elle qui est capable de transformer la chenille en papillon. Si vous croyez que la

chenille est assez savante pour fabriquer de si belles couleurs!... Non, c'est la puissance divine en elle qui se met à travailler. Nous aussi, nous avons cette puissance de Dieu en nous-mêmes. Abandonnons-nous à elle et elle saura comment nous rendre lumineux et puissants, elle saura comment nous faire ressusciter.

Vous voyez, ce passage de l'Évangile de saint Marc que je vous ai lu contient des indications qui permettent de découvrir comment Jésus comprenait la résurrection. Maintenant, je trouverai encore une autre indication dans la formation du mot «résurrection» en russe et en bulgare. En bulgare, on dit «*veuzkressenié*» et en russe «*voskressenié*». Cela signifie littéralement : sortir de la croix. Et qu'est-ce que la croix ? La croix, on peut la comprendre dans les trois mondes. Je vous ai déjà fait, il y a des années, plusieurs conférences sur la croix et je n'y reviendrai pas en détail aujourd'hui. Quand on dessine une croix à deux dimensions, on remarque qu'elle est faite de six surfaces et quand on plie ces six surfaces, elles forment un cube.

Le cube symbolise la prison, la matière, c'est le nombre 4, les 4 états de la matière. Donc, ressusciter, cela signifie sortir de cette dépendance,



de cet esclavage, de cette prison de la matière, du corps physique, car le corps physique est aussi une croix. Vous voyez quelle lumière vient seulement de ce mot : «*veuzkressenié*». Quand on dit «porter sa croix», c'est porter ses difficultés, ses charges physiques et morales. La croix est lourde et quand l'homme sort de la croix, il sort de la prison, il sort du tombeau, c'est-à-dire de tout ce qui le limite intérieurement, et il devient libre, libre comme le papillon.

La résurrection est donc bien un phénomène réel, mais il n'y a pas de résurrection des morts, il n'y a qu'une résurrection des vivants, et ce sont même les plus vivants qui ressuscitent, ceux qui vivent la vie la plus intense, la plus divine, la plus christique. Tous ressusciteront, et certains

beaucoup plus rapidement, mais à condition de s'y préparer. On se prépare au cours de ses réincarnations successives, et même, celui qui fait de grands efforts dans cette incarnation pour se purifier peut ne plus se réincarner. Certains grands Initiés ne se réincarnent plus ; ils partent de ce monde et n'y reviennent plus pour prendre un corps. Leur esprit peut revenir s'introduire et vivre dans certains êtres pour les aider, les instruire, les animer, mais eux-mêmes ne prennent plus de corps physique.

Si on n'interprète pas ce passage de l'Evangile de saint Marc comme je viens de le faire, la résurrection et le Jugement dernier sont des questions absolument indéchiffrables et incompréhensibles. Il ne peut pas y avoir de Jugement dernier comme on se l'imagine, avec tous les hommes qui sortiront des tombeaux pour être jugés, non, on est sans cesse jugé : chaque épreuve, chaque souffrance, chaque tourment est déjà la preuve qu'un jugement a eu lieu, et on paie. Quand vous n'avez plus rien à payer, vous ne souffrez plus.

Relisez à nouveau ce passage et vous comprendrez mieux ce qu'il y avait dans la pensée de Jésus quand il a répondu aux Sadducéens. Vous verrez clairement le plan de Dieu, comment il se déroule et comment vous pouvez ressusciter. Les interprétations de la résurrection que donne

l'Eglise manquent de bon sens, de logique : elles nous présentent le Seigneur comme un monstre de stupidité, et ce Jugement dernier aussi est tellement absurde!... Donc, tranquillisez-vous, le Jugement dernier n'aura pas lieu. Ah, oui mais malgré votre tranquillité, sachez qu'un autre Jugement dernier vous attend à chaque moment... Si une puce vous pique, par exemple, c'est déjà un jugement. «Comment, direz-vous, je suis jugé par une piqûre de puce?» Bien sûr : si elle vous a piqué c'est après mûre réflexion : elle a trouvé certaines impuretés dans votre sang, et elle veut vous dire que vous devez améliorer votre façon de vivre : si vous purifiez votre sang, il n'attirera plus de puces.

Tellement de faits de la vie quotidienne peuvent nous aider à comprendre ce que sont la résurrection et le Jugement dernier. Vous rencontrez quelqu'un qui a sur la jambe une grosse tache bleue, presque noire : «Que t'est-il arrivé, mon ami? – Je me suis cogné.» Eh bien, tout ce que je viens de vous expliquer peut se résumer là. Quand on se fait un bleu, des cellules meurent, puis quelque temps après, la peau redevient claire, le noir a disparu... Ce ne sont pas les anciennes cellules qui sont ressuscitées, mais de nouvelles cellules qui sont venues à leur place. Les anciennes cellules ont été remplacées par les nouvelles qui ont apporté cette amélioration,

et de nouveau on marche, on ne souffre plus. Voilà le mécanisme de la résurrection !

Et c'est la même chose pour l'ensemble de l'organisme. Beaucoup de gens ont dans l'organisme des cellules déjà mortes qui ne sont pas remplacées par de nouvelles cellules. Peu à peu le nombre de ces cellules augmente jusqu'à envahir l'organisme tout entier, et la personne meurt. D'autres, quand ils meurent, possèdent encore de nombreuses cellules vivantes que les médecins tâchent de récupérer pour faire des greffes d'organes. C'est la réalité : certains vivants sont déjà presque morts tellement ils traînent de cadavres dans leur organisme, trop de cellules qui commencent à pourrir et qu'ils ne peuvent pas remplacer par de nouvelles, tandis que d'autres personnes qui sont mortes dans un accident, par exemple, ont encore presque toutes leurs cellules vivantes. Dans le domaine spirituel, c'est le même phénomène qui se produit ; seulement là il ne s'agit pas de cellules, mais d'entités.

Comme le corps physique de l'homme est constitué de milliards et de milliards de cellules, son être spirituel est constitué d'une multitude d'entités. Et là aussi il arrive souvent que des entités meurent, ou bien que l'homme soit habité d'entités ténébreuses et malfaisantes qu'il doit aussi remplacer par des entités lumineuses et

pures. Ce remplacement, c'est cela la résurrection ! Sans être définitive ni complète, cette résurrection a commencé pour certains. Il faut qu'ils continuent, qu'ils poursuivent ce travail de remplacement, et un jour la résurrection se fera d'un seul coup. C'est ce que dit saint Paul : «... en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale, car elle sonnera, la trompette, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés. »

En réalité, non, la résurrection ne se fait pas en un clin d'œil. Il faut comprendre. Et ici, c'est la chimie qui va nous y aider. Vous avez un acide, vous y versez quelques gouttes de tournesol : le liquide est rouge. Vous y versez maintenant une solution basique, goutte après goutte. Vous ne voyez d'abord aucune transformation, mais vous continuez à verser goutte à goutte, et soudain ce liquide rouge vire au bleu !... Eh bien, voilà, c'est ça la résurrection : le rouge changé en bleu ; le rouge, le vieil Adam qui ressuscite en Christ, le bleu du ciel. Pendant longtemps vous versez goutte après goutte et la dernière goutte transforme tout d'un seul coup : vous ressuscitez ! Donc cette résurrection était déjà commencée depuis longtemps, mais on n'apercevait aucun changement visible... jusqu'à la dernière seconde. Les paroles de saint Paul sont véridiques, bien sûr, mais il faut les expliquer.

Est-ce clair maintenant : la résurrection ne se fait pas d'un seul coup, il faut un long travail préliminaire et c'est la dernière goutte qui transforme tout. Et pourquoi faut-il attendre la dernière goutte ? C'est un mystère que même les chimistes ne peuvent pas expliquer.

Beaucoup parmi vous ont déjà commencé à ressusciter, c'est-à-dire à remplacer en eux certaines entités égoïstes, ténébreuses, violentes, par des entités intelligentes, lumineuses et pleines d'amour, mais ils se plaignent de ne voir aucun changement, ils se sentent toujours les mêmes. Il faut qu'ils soient patients, qu'ils attendent la dernière goutte. Voilà, la dernière goutte, c'est ça les trompettes !... Mais les trompettes ne peuvent pas ressusciter les morts si les morts n'ont pas déjà fait un travail sur eux-mêmes. Aucune trompette ne peut ressusciter un mort. Essayez, emportez une trompette dans un cimetière, et allez-y, trompetez tant que vous voulez ! Personne ne sortira... sauf peut-être un clochard qui s'était installé là pour la nuit et qui apparaîtra devant vous, hirsute... et ressuscité !

Alors, vous voyez, combien d'exemples dans la nature nous montrent la réalité de la résurrection ! Et je vous dirai même que la solution des plus grands problèmes initiatiques, je la trouve souvent chez les chenilles, les taupes, les puces ou les punaises. Oui, la solution des plus grands

problèmes, je la trouve là. Vous êtes étonnés, vous demandez : « Chez les punaises ? chez les puces ? mais que pouvez-vous trouver ? – Toutes les lois de la médecine et que la médecine n'a pas encore découvertes, ce sont les puces et les punaises qui me les ont révélées. – Oh ! vous prenez les puces et les punaises comme maîtres et instructeurs ? – Pourquoi pas ? – Et vous n'en avez pas d'autres, vous n'allez pas vous instruire auprès des sommités ? – Non, elles vont m'égarer. Je préfère étudier ces bestioles : elles sont bien plus véridiques. »

Et voulez-vous savoir maintenant quelles révélations m'ont faites les punaises ? J'ai compris qu'elles étaient dirigées par le même instinct que les radiesthésistes. Par exemple, si une punaise arrive dans un endroit où dorment ensemble beaucoup de gens, elle sort son pendule et dit : « Non, pas celui-ci, il est trop coriace... Pas celui-là, il n'a pas l'air très appétissant... Ah ! celui-là, oui, on va le croquer... » Et après avoir calculé géométriquement toutes les distances sur le plafond, elle tombe exactement sur lui et commence son festin, tandis que les autres personnes, à côté, continuent à dormir sans être visitées ni piquées.

Voilà comment les punaises m'ont fait comprendre beaucoup de lois et m'ont révélé le principe de la maladie. Elles m'ont appris que la

maladie n'est rien d'autre qu'une accumulation de certains matériaux très appétissants pour certains microbes ou certaines entités, et que si l'homme possède en abondance de ces matériaux, ils viennent se régaler chez lui. Et pour la guérison? Eh bien, il doit supprimer toutes ces nourritures malsaines : les microbes meurent de faim et il est guéri. J'ai regardé aussi les fourmis, les guêpes, tous les petits insectes, et j'ai vu que lorsqu'on laisse quelque part des épluchures, des déchets, ils les sentent de loin et accourent pour les manger. Mais dès qu'on nettoie, ils s'en vont, parce qu'il n'y a plus de nourriture pour eux. Voilà le grand secret : ne donnez aucune nourriture à telle et telle entités, c'est-à-dire ne laissez pas d'impuretés, et elles ne vous visiteront pas ! Dans quel livre de médecine trouverez-vous cela? Dans aucun, et d'ailleurs je ne lis jamais les livres de médecine.

La résurrection physique... la mort et la résurrection physiques?... Non, mes chers frères et sœurs, c'est la résurrection spirituelle qui nous intéresse parce qu'il n'y aura pas de résurrection physique. Pour ceux qui sont morts, c'est fini, je viens de vous le dire, mais ceux qui sont vivants, leur âme est vivante, et pour eux, il y aura une résurrection, parce que Dieu est Dieu des vivants.

VI

LE CORPS DE LA RÉSURRECTION

Pour compléter ce que je vous ai déjà dit sur la résurrection, je voudrais vous parler du corps de gloire grâce auquel l'homme peut ressusciter. Mais, pour plus de clarté, je dois commencer par vous donner quelques explications sur le corps éthérique.

Quand je vous ai montré les correspondances qui existent entre les différents règnes de la nature et les corps subtils de l'homme (corps éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique), je vous ai expliqué que l'eau, ainsi que les arbres et toute la végétation, présentent des correspondances avec le corps éthérique. Comme les plantes, qui sont fixées au sol mais qui en même temps communiquent avec le ciel, le double éthérique est fixé au corps physique tout en étant en communication avec les corps supérieurs. Sans la végétation, la vie ne serait plus possible. La végétation ainsi que l'eau sont la condition de la vie sur la terre, et elles corres-

pondent au double éthérique qui a deux rôles à remplir : assurer la vie de l'organisme et lui donner la sensibilité. Comme l'eau qui apporte la vie aux plantes, le corps éthérique apporte la vie au corps physique. Privez la terre d'eau, et la vie disparaîtra de la terre ; enlevez le double éthérique d'un homme, et il meurt. La vie est liée au corps éthérique et si l'homme sait comment travailler sur ce corps, il peut prolonger son existence.

La végétation fait un grand travail sur la terre. La terre a besoin d'être remuée, transformée, et ce sont les plantes qui se sont chargées de cette tâche. Qui accepterait de s'occuper de la terre ? Ce ne sont pas les animaux. Les animaux sont égoïstes et ils se contentent de manger une matière déjà élaborée. Les premiers ouvriers, les plus tenaces et les plus dévoués, sont les plantes. Elles ont pris cette forme, cette attitude pleine d'humilité et se sont mises partout au travail pour transformer la terre. Là où l'on ne trouve ni hommes ni animaux, il pousse quand même des plantes ; partout vous verrez les plantes peupler la terre.

Le désir des plantes... – évidemment, il ne s'agit pas d'un désir conscient, mais plutôt d'une tendance secrète que l'Intelligence cosmique a mise en elles – donc, le désir des plantes, c'est de ne pas laisser un atome de terre sans le vivifier.

Et comment y arrivent-elles ? En se liant au ciel. L'arbre communie avec le ciel par l'extrémité de ses branches et par ses feuilles, et en même temps il est très profondément enfoncé dans la terre par ses racines. Les extrémités des branches et les racines sont les parties les plus importantes de l'arbre. C'est par ces deux pôles qu'il puise des énergies. Si vous pouviez sentir avec quelle ténacité et quelle persévérance il le fait ! Toutes ses branches sont des antennes qui s'efforcent jour et nuit de capter les énergies de l'atmosphère, et c'est la sève qui transporte ces énergies jusqu'aux racines, là où se fait le grand travail de transformation de la terre. La terre est inerte, passive, mais pleine de substances, d'éléments et de forces qu'elle ne peut manifester sans l'intermédiaire des plantes. On peut donc comparer les plantes à des alchimistes : elles sont répandues sur toute la surface de la terre afin d'extraire les matériaux qu'elle contient pour les donner ensuite sous forme de fleurs et de fruits.

Comme la végétation, le double éthérique pénètre le corps physique, mais possède en même temps des ramifications dans les régions supérieures pour y capter des forces qu'il introduit dans l'organisme. Lui aussi vivifie la matière en faisant apparaître les qualités cachées en elle. Il est un intermédiaire entre le corps physique et les corps subtils. La nature du corps

éthérique n'est pas encore bien connue et la médecine officielle ne sait pas que beaucoup d'anomalies physiques s'expliquent par des troubles du corps éthérique. Même les spiritualistes le considèrent comme moins important que les corps astral et mental... Il est vrai qu'il n'a pas la même puissance que les autres corps, mais il est essentiel pour la vie. Or, que peut-on faire sans la vie ? C'est la base de tout.

Il existe de nombreux moyens pour renforcer le corps éthérique. Comme c'est un corps et en même temps un fluide, une énergie, il est lié à toutes les forces de la nature et il est donc très sensible à la chaleur, à la lumière, à l'électricité, au magnétisme. Si vous vous exposez aux rayons du soleil consciemment, intelligemment, en choisissant le moment de la journée, si vous faites des exercices de respiration, votre double éthérique se renforce, se vivifie, s'exalte, et il garde le corps physique en bonne santé.

Vous devez apprendre à travailler sur votre corps éthérique : j'ai donné de nombreuses méthodes, avec l'eau, avec la terre, avec la flamme d'une bougie, etc... Et si par exemple vous éprouvez une douleur, concentrez votre pensée sur le corps éthérique, projetez-lui toutes les couleurs de la lumière et il saura comment remédier au mal : il agira sur les cellules, il liera le ciel et la terre, il établira une communication

comme le font les plantes, et l'endroit malade sera à nouveau vivifié.

C'est grâce au corps éthérique que le corps physique possède la vie et la sensibilité. Il est lié à lui par ce que l'on appelle la corde d'argent. Cette corde a quatre ramifications : la première a un point d'attache dans le cerveau, la deuxième dans le cœur, la troisième dans le plexus solaire, et la quatrième dans le foie. Ce sont donc quatre points ou germes : le germe du corps physique, le germe du corps éthérique, le germe du corps astral ou corps du désir, et le germe du corps mental. Quand l'homme vient s'incarner sur la terre, il apporte ces quatre germes qui sont des atomes minuscules sur lesquels est inscrit et enregistré tout ce qu'il doit posséder comme caractères physiques et psychiques propres. Ce sont les esprits lumineux en haut, les Vingt-quatre Vieillards, avec les Anges leurs serviteurs, qui étudient tous les actes et la conduite de l'homme durant ses vies antérieures et qui lui donnent ces germes en correspondance exacte avec ce qu'il mérite, et c'est dans ces germes que tout est enregistré.

Tous les corps invisibles de l'homme, les corps éthérique, astral, mental se forment exactement comme se forme le corps physique de l'enfant dans la matrice de la mère, d'après les mêmes lois. Lorsque le père a déposé le germe, il

se fait dans le sein de la mère tout un travail inconscient. A son insu, les forces de la nature travaillent en elle pour apporter les matériaux dont la quantité et les qualités correspondent exactement au germe. Ce germe est aussi comparable aux lignes de force suivant lesquelles, dans le monde minéral, les particules s'organisent pour former un cristal.

Je vous ai parlé il y a déjà longtemps des expériences de Chladni. Chladni est un physicien et musicien allemand du dix-huitième siècle qui a fait des études sur les vibrations des solides. Sur une plaque métallique il répandait de la poudre ou du sable fin, et ensuite, avec un archet, il faisait vibrer la plaque. Suivant la nature du métal, son épaisseur, etc... les vibrations produisaient des figures géométriques de toutes sortes, symétriques ou asymétriques. En effet, les ondes vibratoires créent des lignes de force qui attirent les particules, et certains points en vibration, que l'on appelle les points vivants, rejettent les particules vers les points qui ne vibrent pas, les points morts. C'est donc autour des points morts que s'ordonne le tracé des figures géométriques.

C'est ainsi que tout se forme dans la nature. Chaque graine contient déjà des lignes de force déterminées et dès que, arrosée par la pluie et chauffée par le soleil, elle commence à pousser,

les éléments qui la nourrissent commencent à s'ordonner d'après ces lignes de force pour former la tige, les branches, les feuilles et, plus tard, les fleurs et les fruits. C'est un peu comme dans les postes à transistor. Il y a des années on faisait des appareils très volumineux et très pesants, mais maintenant on a pu remplacer certains éléments encombrants par des circuits imprimés. Plus les techniques progressent, plus elles utilisent des matériaux légers, fins, subtils, qui permettent de réduire la dimension des objets. Eh bien, si vous voulez, la graine possède, elle aussi, un circuit imprimé comme le transistor...

Tout se construit et fonctionne d'après des lignes de force, tout se dirige d'après des lignes de force, même le destin. Il y a des lignes, des points, et les événements se produisent exactement d'après ces lignes et ces points. Le germe est minuscule, mais il contient toute une organisation. Plantez-le, arrosez-le et vous verrez ! La mère, c'est le terrain, et quand le germe est planté, elle l'arrose, elle le chauffe, et cette plante un jour s'appelle un enfant. Ce sont partout les mêmes lois.

Il est dit dans la Table d'Emeraude : « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » La terre aussi possède un corps éthérique,

un corps astral, un corps mental, ainsi que d'autres corps supérieurs que je mentionnerai tout à l'heure. L'homme est imprégné par tous les corps éthérique, astral et mental de la terre, des planètes, du système solaire, du soleil et des étoiles, qui le pénètrent, le nourrissent et le font grandir. Mais l'homme, qui est né sur la terre, n'est pas encore né dans les autres plans et il est relié par des cordons aux autres matrices qui sont là, comme des mères successives. Pour naître dans un monde, il faut couper le cordon ombilical afin de devenir indépendant. L'homme est indépendant ici, dans le plan physique, puisque le cordon ombilical qui le liait à sa mère a été coupé ; mais les cordons qui le relient aux autres plans ne sont pas coupés, et il n'est pas encore né, c'est-à-dire indépendant, dans les plans astral, mental et spirituel.

Quand un enfant va naître, le germe mental qui descend doit se former un corps, et c'est le corps mental cosmique qui lui sert de matrice ; c'est là que se forme le corps mental de l'homme, mais il faut pour cela un certain temps. Ensuite, beaucoup plus bas, dans le corps astral cosmique se formera le corps astral, et là encore il faut un certain temps. Puis, c'est le corps éthérique, et enfin le corps physique : et l'enfant naît sur la terre.

Si je devais vous parler sur tous les corps : les

matériaux dont ils sont faits, leur nature, leurs fonctions, et comment ils sont emboîtés les uns dans les autres, ce serait trop long. Aujourd'hui je m'arrêterai seulement sur le corps éthérique parce que c'est lui qui nous renseignera sur le corps de gloire, le corps de la résurrection.

Le corps éthérique est fait d'une matière physique, mais impalpable, invisible, subtile. Je vous l'ai déjà dit, on ne connaît pas encore le monde physique, on s'imagine qu'il se limite aux états solide, liquide, gazeux et igné de la matière. Non, ce n'est là que son aspect grossier, inférieur. La matière est beaucoup plus riche et subtile, car elle se prolonge dans le plan éthérique où l'on retrouve encore quatre divisions.

La première couche du corps éthérique s'appelle, dans la Science initiatique, l'éther chimique ; c'est lui qui permet la croissance, l'élimination... Cette première division correspond à la terre. La deuxième couche, plus subtile, correspond à l'eau, c'est l'éther vital. L'éther vital permet la procréation et donne la sensibilité au corps physique : sensibilité aux blessures, aux brûlures, etc... Ensuite, beaucoup plus haut, vient l'éther lumière. C'est lui qui maintient la chaleur, la vitalité, mais il est surtout le siège des perceptions. Enfin, la quatrième couche, l'éther réflecteur, est le siège de la mémoire. C'est là, dans cette couche, que s'enregistrent tous les

événements de la vie de l'homme, ses pensées, ses sentiments, ses actes. C'est là aussi que se trouve le germe qui réunit toutes les facultés, toutes les qualités du corps en train de se former.

Tout se passe exactement comme avec l'arbre. Chaque arbre provient d'un germe et produit à son tour des germes, des graines, des semences. Le corps éthérique lui aussi est obligé de produire au moins une graine où se condensent toutes ses qualités. Et c'est là, dans ce germe justement, que le corps de la gloire va se former. Ce germe, qui est un atome, se trouve dans le cœur à la pointe du ventricule gauche, et il enregistre les moindres mouvements de la vie de l'homme.

En réalité, tous les germes des différents corps sont liés les uns aux autres : le germe physique, le germe éthérique, le germe astral et le germe mental, parce qu'ils se suivent et qu'ils communiquent entre eux. Regardez ce qui se passe quand vous avez telle ou telle pensée : elle ne reste pas isolée dans le corps mental, elle communique avec le domaine du sentiment, le monde astral, où sont les émotions, les désirs, les passions, puis avec le corps éthérique, et enfin avec le corps physique, et à ce moment-là vous mettez cette pensée à exécution. C'est ainsi que tout se tient.

Evidemment, ces quatre corps ne sont pas de la même taille, et ils n'ont pas le même développement, la même résistance. La preuve, c'est que certains qui ont des facultés intellectuelles formidables n'ont pas un cœur tellement développé : ils sont souvent égoïstes, avares, calculateurs, intéressés, et même parfois méchants et cruels, et d'autres, qui ont des facultés intellectuelles très faibles, sont d'une bonté et d'une générosité extraordinaires. Ou bien encore certains sont forts, actifs, dynamiques, capables de se débrouiller avec adresse, mais les deux autres côtés, intellect et cœur, ne sont pas très développés.

Il existe donc bien une correspondance, une communication entre ces quatre corps physique, éthérique, astral et mental, mais souvent ils n'en sont pas au même stade de leur développement. Cela s'explique par la vie que les êtres ont menée dans les autres incarnations, mais aussi par les conditions dans lesquelles ils étaient placés et qui les ont poussés à travailler dans tel domaine et à négliger tel autre. Les hommes n'ont pas toujours été capables de se développer convenablement dans tous les domaines, dans toutes les régions, c'est pourquoi ils présentent maintenant une diversité extraordinaire dans leur développement et leurs manifestations.

Maintenant je voudrais vous dire quelques mots sur la manière dont les différents corps éthérique, astral et mental sont rattachés au corps physique. Le corps éthérique est rattaché au plexus solaire et à la rate. Donc, le plexus solaire et la rate, voilà les deux organes importants pour le corps éthérique ; c'est par là qu'il capte les énergies solaires et les distribue dans tout l'organisme.

Vous vous souvenez que je vous ai déjà parlé du plexus solaire en soulignant son importance pour la vie. En russe, cette région du ventre et du plexus solaire est appelée « *jivot* », et « *jivot* » en bulgare signifie « vie ». C'est l'estomac qui envoie dans tout le corps, et même dans le cerveau, les énergies produites par la nourriture, et le plexus solaire fait le même travail dans le plan éthérique. C'est lui qui rétablit les fonctions, répare les désordres et donne des énergies au cerveau. Quand votre cerveau est bloqué, faites quelques massages au plexus solaire, et au bout d'un moment vous sentirez qu'il est dégagé.

Si le corps éthérique n'existait pas, l'homme serait détruit par son corps astral. Le corps éthérique et le corps astral sont en lutte perpétuelle, car le corps astral dépense sans cesse des énergies et épuise le corps physique avec les sentiments, les émotions et les passions dont il est

agité. Mais pendant la nuit, le corps éthérique s'efforce de tout rétablir en éliminant les impuretés. C'est donc le corps éthérique qui nous protège ; sans lui nous serions vite empoisonnés, parce que le corps astral est lié au foie où se déposent tous les poisons qui seront ensuite éliminés. Vous savez que si le foie est malade, c'est souvent à cause des appétits inférieurs, des désirs et des sentiments désordonnés, des angoisses... Le foie est l'un des sièges du corps astral, l'autre siège se trouve dans les organes sexuels. Quant au corps mental, il a son siège dans le cerveau et dans la moelle épinière. Le corps éthérique, le corps astral et le corps mental sont donc chacun reliés au corps physique par deux points : le corps éthérique par le plexus solaire et la rate ; le corps astral par le foie et les organes sexuels ; le corps mental par le cerveau et la moelle épinière.

Regardez maintenant ce schéma très simplifié qui vous expliquera la structure de l'être humain tel que les Initiés l'ont compris et analysé depuis des milliers d'années (fig. 1).

Cela fait donc 6 divisions. Certains ésotéristes en comptent 7 parce qu'ils placent le corps éthérique entre le corps physique et le corps astral, et ils placent le corps mental comme limite entre le monde humain et le monde divin (fig.2).

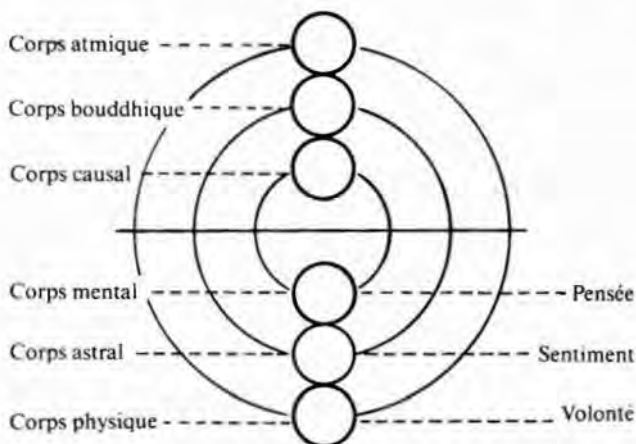


Figure 1

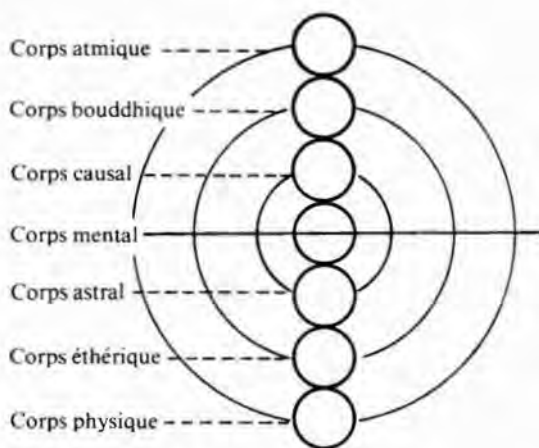


Figure 2

Suivant le cas, je me sers de l'un ou l'autre schéma. Etant donné que le corps éthérique appartient au corps physique, il n'est pas toujours nécessaire de lui attribuer une place particulière, et on a donc : le corps physique (qui comprend le corps éthérique), le corps astral, le corps mental, le corps causal, le corps bouddhique et le corps atmique.

Je vous ai expliqué dans une autre conférence que ce qui est le plus haut, le monde divin, est lié à ce qui est le plus bas, le monde physique : le corps atmique est lié au corps physique, le corps bouddhique est lié au corps astral, et le corps causal est lié au corps mental. Ce qui est en bas est donc bien comme ce qui est en haut, mais inversé. Le corps atmique est, au registre supérieur, la répétition du corps physique, le corps bouddhique la répétition du corps astral, et le corps causal celle du corps mental. L'homme est fait de trois principes : la volonté, le sentiment et la pensée, et dans le plan supérieur, le plan des principes sublimes, il pense, sent et agit divinement.

Reprenons maintenant la figure 2. Si l'on donne une place particulière au corps éthérique, en établissant les mêmes correspondances on voit que le corps éthérique est lié au corps bouddhique, et c'est là que nous devons chercher le corps de la résurrection, le corps de gloire.

Mais ici, il faut que je vous donne quelques explications. Les différents corps de l'homme ne sont pas séparés les uns des autres, en réalité ils sont liés et agissent les uns sur les autres : le corps mental, par exemple, agit sur le corps astral, le corps astral sur le corps physique... Je viens de vous parler des liens qui existent aussi entre les corps supérieurs et les corps inférieurs : le corps atmique et le corps physique, le corps bouddhique et le corps astral, le corps mental et le corps causal. Il existe donc deux sortes de liens : les premiers mettent en relation les différents corps tels qu'ils se présentent verticalement sur le tableau, les seconds liens sont indiqués par les cercles concentriques.

Maintenant vous comprendrez mieux comment le corps bouddhique est lié au corps éthérique. Par les émotions et les sentiments élevés du corps bouddhique, l'Initié agit sur son corps astral qu'il purifie, et le corps astral purifié agit sur le corps éthérique. Donc, c'est facile à comprendre : le corps bouddhique agit sur le corps éthérique par l'intermédiaire du corps astral, et ainsi, le corps de gloire, qui a son germe dans le corps éthérique, se renforce et grandit (fig. 3).

Je vous ai dit tout à l'heure que la couche la plus subtile du corps éthérique est appelée l'éther réflecteur et qu'elle est le siège de la

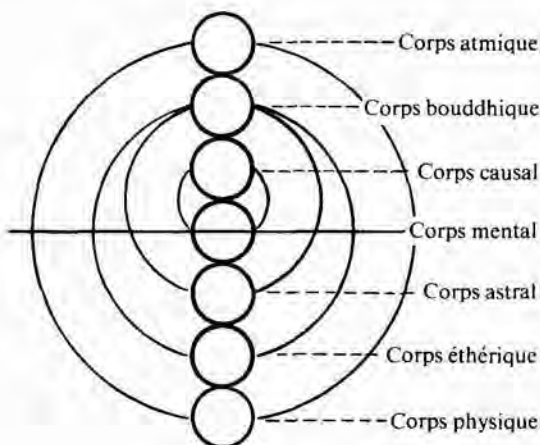


Figure 3

mémoire. Mais cette mémoire ne concerne que l'être humain en particulier, ce sont ses archives personnelles. Pour connaître les archives de l'univers, il faut aller chercher une mémoire plus élevée dans le corps bouddhique, car c'est là que s'enregistrent les événements de l'univers.

Le corps bouddhique est le corps de l'amour désintéressé, de la béatitude absolue, de la pureté absolue. Le Christ, Bouddha, ont été des exemples parfaits de l'amour, du sacrifice, de la pureté. C'est pourquoi le disciple instruit dans cette science doit chercher à développer les sen-

timents et les désirs les plus désintéressés, les plus purs pour pouvoir nourrir son corps éthérique et son corps bouddhique. Il les nourrit comme la mère nourrit son enfant : avec son propre sang.

Je vous ai déjà expliqué ce processus quand je vous ai parlé de Noël et de la deuxième naissance, car en réalité la deuxième naissance et la résurrection ne sont que deux façons différentes de présenter la régénération de l'homme, son entrée dans le monde spirituel. D'après la qualité de son sang, la mère a un enfant bien portant ou maladif ; de la même manière, l'être humain forme ses corps spirituels avec la nourriture qu'il leur donne. Avec le travail désintéressé, le sacrifice, l'amour divin, l'homme construit son corps de gloire, il l'amplifie dans la lumière et la beauté, et grâce à ce corps de gloire il ressuscite et devient immortel.

C'est ainsi qu'il faut comprendre la résurrection de Jésus. Jésus qui possédait toutes ces connaissances a pu nourrir si divinement ces deux germes du corps éthérique et du corps bouddhique avec des pensées et des désirs toujours lumineux et purs (on le voit dans ses paroles, dans sa vie), qu'il est arrivé à former son corps de gloire. Et quand il est ressuscité, ce n'est pas avec son corps physique, il est sorti du tombeau avec son corps éthérique et son corps bouddhique. C'est

pourquoi il a dit à Marie de Magdala : « Ne me touche pas ! » Il ne pouvait pas se laisser toucher avant d'avoir rendu son corps plus solide, plus matériel. Il a permis ensuite à Thomas de le toucher, mais avant ce n'était pas possible.

D'ailleurs, si vous vous souvenez, quand Jésus est apparu à Marie de Magdala, tout d'abord elle n'a pas pu le reconnaître, et cela s'explique : comme je viens de vous le dire, son corps éthérique n'était pas encore suffisamment matérialisé et il n'avait donc pas encore pris l'apparence et les traits de Jésus. C'est pourquoi elle a pensé que c'était le jardinier, sinon comment aurait-elle pu se tromper à ce point alors qu'elle connaissait si bien Jésus ? Quand on arrive à le matérialiser, le corps éthérique prend les mêmes traits, la même apparence que le corps physique parce qu'il est la reproduction exacte du corps physique.

Vous voyez, tout s'explique : Jésus n'est pas ressuscité avec son corps physique, non, il est apparu avec son corps éthérique, son corps de gloire, et il continue encore à vivre avec son corps de gloire, car il n'a pas quitté la terre.

Et encore au moment de la transfiguration, quand il est apparu avec Moïse et Elie à ses disciples Pierre, Jacques et Jean, il était tellement lumineux et rayonnant qu'ils n'ont pu supporter cette lumière et sont tombés la face contre terre.

Cette transfiguration était aussi une manifestation du corps de gloire. Le moment n'était pas encore venu de le détacher définitivement du corps physique, mais il pouvait déjà se manifester. Quelle que soit la façon dont les religieux essaient de l'expliquer, en réalité la transfiguration ne peut s'expliquer que par les vibrations du corps de gloire qui avaient atteint une telle intensité qu'il était devenu beauté, lumière, éclat.

Et puisque Jésus est arrivé à former son corps de gloire pour ressusciter, c'est que ses disciples, s'ils ont les connaissances nécessaires et travaillent dans le même sens, peuvent aussi arriver à le former. Tous les disciples du Christ peuvent être transfigurés et ressusciter, cela dépend de l'intensité de leur amour et de leur foi. Ils doivent d'abord savoir qu'il y a des germes à alimenter. Et comment? Lorsque vous avez des moments de vie spirituelle très intense, des extases, quand vous écoutez de la musique, quand vous êtes bouleversé par un spectacle d'une grande beauté, à ce moment-là vous nourrissez votre corps de gloire, vous le renforcez. Ces sentiments d'amour et d'émerveillement, ces émotions mystiques sont des éléments grâce auxquels vous le nourrissez, exactement comme une femme enceinte nourrit son enfant avec son sang, ses pensées, ses sentiments.

Vous ne pouvez nourrir votre corps de gloire qu'avec les éléments les plus purs et les plus lumineux ; c'est pourquoi vous devez être attentif à faire des triages dans vos pensées et vos sentiments. Et quand il arrive des moments difficiles où vous êtes troublé, où vous ressentez la haine, la jalousie, le désir de vengeance, souvenez-vous tout de suite que vous allez ralentir la formation de votre corps de gloire et changez votre état.

Quelques personnes ont pu voir le corps glorieux de certains Initiés quand ils étaient dans des états de ravissement et d'extase : leur visage rayonnait, la lumière jaillissait de tout leur être. C'est aussi grâce à ce corps que les Initiés peuvent voyager dans l'espace, traverser les montagnes et même pénétrer jusqu'au centre de la terre, car il n'est arrêté par aucun obstacle matériel. Il peut même agir à distance sur les créatures pour les aider. Oui, même si votre corps physique est délabré, vous pouvez envoyer de l'aide, car le corps physique et le corps de gloire sont deux choses tout à fait différentes. Vous pouvez être mourant, mais votre corps de gloire est là, vivant, rayonnant, il peut toucher les créatures dans l'espace. Il est même possible à l'homme de se détacher du corps physique pour ne vivre qu'avec le corps de gloire, et vivre ainsi éternellement. Tandis qu'avec le corps physique, rien à

faire : on ne peut pas le rajeunir, on ne peut pas le renforcer, il vieillit, s'affaiblit et meurt.

Seul, le corps de gloire est immortel parce que les éléments dont il est fait sont d'une matière incorruptible, ils ne se désagrègent pas. Le corps physique, il ne faut pas compter tellement sur lui. A l'heure actuelle on fait tout pour le corps physique, pour l'embellir, pour l'assouplir, le renforcer... Je veux bien, il ne faut pas négliger le corps physique comme le faisaient certains religieux ou ascètes dans le passé. Mais un jour le corps physique meurt, et c'est le corps de gloire qui commence à se manifester.

Je vous l'ai déjà dit : ce qui est mort ne ressuscite pas ; c'est ce qui est vivant qui ressuscite. On ressuscite certains morts, mais parce qu'ils n'étaient morts qu'en apparence ; en réalité, ils étaient dans le coma. Ceux qui ressuscitent sont ceux qui n'étaient pas morts, c'est-à-dire dont la corde d'argent n'était pas coupée. Mais si la corde d'argent est coupée, on ne peut ressusciter personne. Une fois que l'âme est partie, inutile de jouer des comédies pour la faire revenir. Sur cette question, il y a beaucoup d'histoires mensongères inventées par des ignorants.

On parle de magiciens et de sorciers qui ont réussi à ressusciter des morts. En réalité ce n'étaient pas de véritables résurrections : par

certaines méthodes qu'ils connaissaient, ces sorciers arrivaient à évoquer des entités terrestres ou souterraines qu'ils introduisaient dans le corps du mort pour le vivifier. Ce n'était pas l'esprit du mort qui revenait, mais d'autres entités que, par des conjurations, ils réussissaient à faire entrer dans ce corps et qui restaient là pour quelque temps. Tous ceux que l'on prétend avoir été ressuscités n'étaient en réalité pas morts, même si on a pu croire qu'ils l'étaient parce que leur cœur ne battait plus. La véritable mort, ce n'est pas quand le cœur s'arrête de battre mais quand il a perdu sa chaleur. Ne plus respirer, ce n'est pas encore la mort. Tant que le cœur garde sa chaleur, l'homme peut être ramené à la vie par des frictions ou d'autres soins, ou même par les moyens de la magie divine. Mais quand la chaleur le quitte et que la corde d'argent qui relie le corps physique au corps éthérique et au corps astral est coupée, on ne peut plus rien faire pour lui.

Les grands Initiés ne se sont jamais occupés de ressusciter des cadavres ; ce sont les nécromanciens qui prétendent le faire, alors qu'en réalité ils ne font qu'attirer d'autres entités en leur présentant des éléments qui leur conviennent : de la nourriture, du sang, etc... Même Jésus n'a pas ressuscité des morts. Vous direz : «Et Lazare ? Il était mort depuis trois jours...»

Non, les autres le croyaient mort, mais en réalité il était encore vivant. Cela ne diminue d'ailleurs en rien le mérite de Jésus, car Lazare serait réellement mort si Jésus n'était pas venu l'arracher au tombeau. Et même ce que l'on dit de la mort de Jésus, est-ce réel?... Mais je ne toucherai pas cette question pour ne pas scandaliser les consciences chrétiennes.

Le mort ne ressuscite pas, c'est le vivant qui ressuscite, le vivant en léthargie : comme l'arbre dont les branches «meurent» pendant l'hiver, comme les graines «ensevelies» dans la terre. En apparence la graine meurt avant de croître ; et c'est pourquoi il est dit : «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas.» Il faut mourir en restant vivant. Donc, le mot «mort» sous-entend une autre forme de vie. En disant : «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas», Jésus voulait dire : si vous faites mourir vos penchants égoïstes, vous vivrez dans l'esprit, dans la splendeur. Donc, en réalité, ce n'est pas une vraie mort, parce que celui qui est mort et bien mort ne ressuscite pas.

Aujourd'hui, vous aurez donc compris que seul le corps de gloire est immortel. Jésus n'est pas ressuscité avec son corps physique, et ce que les chrétiens ne savent pas, c'est qu'il est encore vivant, il n'a pas quitté la terre. D'ailleurs, il l'a

révélé lui-même lorsqu'il a dit : « Allez, instruisez toutes les nations... Et moi je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »

Le corps de gloire est là en nous sous la forme d'une semence, d'un germe. Et que fait-on d'une semence ? On la plante, on s'occupe d'elle, on l'arrose, et alors elle grandit, elle devient un arbre, c'est-à-dire un corps épanoui, puissant. Ce corps est déjà là, contenu dans la graine, avec toutes ses possibilités de développements futurs : sa taille, sa beauté, ses fruits. Mais si nous ne le nourrissons pas avec notre rosée, c'est-à-dire avec nos pensées, avec nos sentiments, notre chaleur, notre lumière, il meurt.

On ne crée pas le corps de gloire, chaque être le possède originellement sous la forme d'un atome, et le travail du disciple consiste justement à le chauffer, à le protéger et l'alimenter par ses pensées, ses sentiments, ses élans, ses sacrifices. Quand il lui donne tout son sang, toute sa force, c'est le corps de gloire qui devient son propre corps ; il abandonne son corps physique et il s'en va dans l'espace avec ce corps lumineux, il visite les étoiles et toutes les créatures...

Et c'est cela la résurrection : la vie intense que l'homme est arrivé à donner à son corps de gloire par toutes ses pensées, ses sentiments et ses actes qui portent le sceau de la Divinité, c'est-à-dire qui sont empreints de désintéresse-

ment, d'abnégation, de sacrifice. Tandis que celui qui ne fait rien pour personne sera enseveli dans la mort, parce que la mort, justement, c'est le manque d'amour. Tous les grands Maîtres ont insisté sur la nécessité de donner, d'être capable d'arracher quelque chose de soi-même pour le bien des autres. L'homme ne peut s'élever qu'en donnant dans la plus grande lumière et la plus grande pureté. C'est pourquoi dans le passé il était prescrit d'offrir à la Divinité les prémices des récoltes ou du troupeau : le premier blé, le premier raisin, les premiers agneaux, c'est-à-dire ce que l'homme possédait de meilleur et de plus pur.

Et vous, comme je vous l'ai déjà dit, quand vous éprouvez une joie parce que vous avez contemplé quelque chose de beau, lu des poèmes ou entendu de la musique, quand tout votre être frémit et se dilate, pensez à ce moment-là à consacrer ces quelques particules de joie pure qui jaillissent de votre être pour qu'elles aillent alimenter votre corps de gloire.

Oui, pensez à tous les moyens que vous avez à votre disposition pour accélérer ce processus. Parce qu'il faut évidemment beaucoup de temps pour construire ce corps ; regardez combien d'années sont nécessaires à un gland pour devenir un grand chêne ! Il faut donc donner au corps de gloire une nourriture plus fréquente et en

plus abondante quantité : cela veut dire que vous devez arranger votre vie de façon à vous créer les meilleures conditions pour vivre la vie spirituelle. Vous comprenez maintenant pourquoi j'insiste toujours sur la nécessité de ne pas couper le lien avec la Divinité, de ne pas cesser de donner, de rayonner, de projeter le meilleur de vous-même.

Le corps de gloire est pour le moment une toute petite graine que l'homme porte en lui-même, mais cette graine a la prédestination glorieuse de faire de lui une divinité. Si Jésus est ressuscité, nous aussi nous pouvons ressusciter. Je sais bien que la plupart des chrétiens disent : «Jésus était le fils de Dieu, il est venu parfait, tandis que nous qui ne sommes pas Dieu, qu'on nous laisse tranquilles!» Et c'est ainsi qu'ils justifient toutes leurs faiblesses! Non, mes chers frères et sœurs, c'est une grande erreur de la part de l'Eglise que d'avoir enseigné que Jésus, seul, était fils de Dieu, et cette erreur a donné des résultats déplorables. Jésus était fils de Dieu, et nous aussi nous sommes fils de Dieu, moins grands et moins élevés, mais nous sommes de la même nature que lui et nous pouvons devenir comme lui.

Jésus est ressuscité, et nous aussi nous pouvons ressusciter. Car Dieu a placé dans chacun de nous ce germe minuscule, cet atome du corps

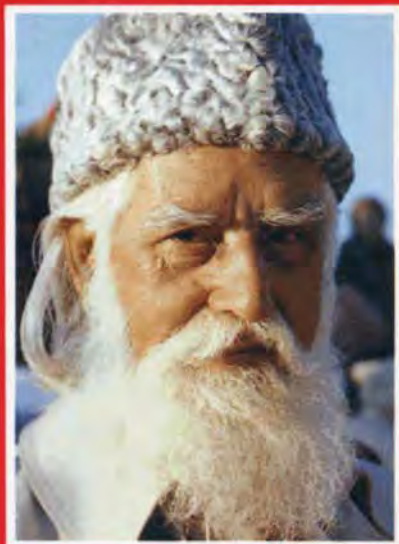
de gloire qui est susceptible de faire de nous une divinité. C'est pourquoi Jésus a dit : «Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes.»

TABLE DES MATIÈRES

I	La fête de Noël	9
II	La deuxième naissance.....	43
III	La naissance dans les différents plans...	65
IV	«Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas».....	75
V	La Résurrection et le Jugement dernier	89
VI	Le corps de la résurrection	125

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 1996
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12
83601 FRÉJUS

– N° d'impression: 2375 –
Dépôt légal: Novembre 1996
Imprimé en France



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

Les fêtes de Noël et de Pâques, annuellement célébrées dans toute la chrétienté pour commémorer la naissance et la résurrection de Jésus, s'inscrivent dans une longue tradition initiatique bien antérieure à l'ère chrétienne. Leur place dans le cycle de l'année – solstice d'hiver et équinoxe de printemps – qui fait apparaître leur signification cosmique, nous enseigne que l'homme, par son appartenance au cosmos, participe intimement aux phénomènes de gestation et d'éclosion qui se produisent dans la nature. Noël et Pâques, la deuxième naissance et la résurrection, sont en réalité deux aspects d'un même processus : la régénération de l'homme, son entrée dans le monde spirituel.



ISSN 0290-4187
ISBN 2-85566-328-8